

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES

LA GAZETTE DROUOT

REVUE DE PRESSE SUCCESSION MARCEL PERRON

Collection Carbo...
en vente
Collection du santonnier Marseillais Marcel C...
du monde entier, seront visibles deux jour

la splendeur des livres d'heures
1439
260 000
Le sculpteur franc-comtois a exécuté cette sculpture



ART & ENCHÈRES | AVANT
manière de la maîtresse
Sevillienne... de style L...
deux de l'Y (3 000 000 €)
fini qui débouchent avec l...
Pierre Curieux.

ART & ENCHÈRES | AVANT
Serravallo...
L'œuvre, tout venant dans le grand salon...
part et d'œuvre de la bibliothèque, deux grands
cassés les plus beaux d'époque Louis XV.
Tous au musée de notre ville 974, Toulon
du maître de Sarravallo (15 000 à 30 000 €)
châssis, surmontés de deux médaillons
d'artistes séculiers, dominent le ton et le
vieux siècle, dominent le ton et le
de détails, caboches, coques et ornements
des entées de pierre et de verdure, rappelle
les grandes heures du mobilier des siècles

Le XVIII^e siècle dans le style italien
(1700-1800) et une table baroque en
marbre noir, marbre du XVII^e
(1600-1700). Plusieurs bustes en marbre
et en plâtre, exposés aux côtés du musée
à travers le cloisonnement des salles.
C'est dans la cité des Dosses... Dans le salon
de musique, le premier étage, on y trouve
à travers le cloisonnement des salles, élégance
une table en marbre noir au décor de
de fleurs, ce genre d'époque Louis XV
(1700-1800), mais aussi un tapis à la

Ces faïences marseillaises
Curiosité, sur un
pièces, un Arico
dévore un rat.



PIERRE
GUÉNA
EN 5 DA
195
Nata Saint-C...
en Charle...
197
Commence
des faucon...
20
Séculaire ou ch...
21
Finca (ou...
d'un d...
22
Pier...
de Pi...
CHICONTE
Nata, Venise
part de gran...
h. 251, 135
Estroven...
PAGE DE D...
Époque L...
et bois de
du Pierre J...
Extrem...
24

ÉT MO... DÉLICES D'INITIÉS

Six idées pour faire fructifier son argent, rêver. Ou dépenser futé.
Par Laurence Bonnard



01

VENTE D'ART LIEN DE PIERRE DEBIEU

MISE EN OUVRE
★★★★
PROFIL DE RISQUE
★★★★

02
PARIER SUR LES ARTI...
MISE EN OUVRE
★★★★
PROFIL DE RISQUE
★★★★
Du 12 au 20 février, Sotheby's
en ligne baptisée «Contemp
consacré aux artistes (mer
thématique est destinée à a
génération d'acheteurs com
collection et en quête d'ouv
de 2024, son Central Art 100
table (8 000 à 12 000 €) en s
vente. Autre pièce: Carrer au
sérénité de 2016 (5 000 à 7
L'Américaine Genesis Belan

03
DONS: LES NOUVEAU...
MISE EN OUVRE
★★★★
PROFIL DE RISQUE
★★★★

SOMMAIRE

- **Point de vue** - Du 28 mai au 03 juin 2025
- **Tout Lyon** - Du 28 mai au 03 juin 2025
- **La Gazette Drouot N° 19** - Vendredi 16 mai 2025
- **La Presse de Gray** - du Jeudi 15 au Mardi 20 mai 2025
- **L'Est Républicain** - Mardi 13 mai 2025
- **L'Est Républicain - version web** - Lundi 12 mai 2025
- **L'Est Républicain - version Web** - Lundi 12 mai 2025
- **L'Est Républicain** - Lundi 12 mai 2025
- **L'Est Républicain** - Lundi 12 mai 2025
- **Blog Sculpture en Bronze** - Lundi 12 mai 2025
- **France 3 Régions** - Samedi 10 mai 2025
- **ICI par France Bleu et France 3** - Vendredi 9 Mai 2025
- **La Presse de Gray** - du Jeudi 8 au Mercredi 14 mai 2025
- **La Presse de Vesoul** - du Jeudi 8 au Mercredi 14 mai 2025
- **Vosges Matin** - Mercredi 7 mai 2025
- **Vosges Matin - version Web** - Mercredi 7 mai 2025
- **L'Est Républicain** - Mercredi 7 mai 2025
- **L'Est Républicain - version Web** - Mercredi 7 mai 2025
- **Le Revenu** - Vendredi 2 mai version Web
- **La Gazette Drouot N° 17** - Vendredi 2 mai 2025
- **Le Revenu** - Mai 2025
- **L'oeil** - Mai 2025
- **Le Magazine des Enchères** - Mercredi 28 avril 2025
- **Les Journal des arts** - Mercredi 28 avril 2025
- **L'Est Républicain** - Vendredi 28 avril 2025
- **L'Est Républicain - version Web** - Vendredi 28 avril 2025
- **Tout Lyon** - Samedi 26 avril
- **La Gazette Drouot N° 16** - Vendredi 25 avril 2025
- **Communiqués de Presse**





Edition : Du 28 mai au 03 juin 2025

P.61

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire Audience :
699000



Journaliste : -

Nombre de mots : 144

ADJUGÉ

38 177 303 €

pour *Peupliers au bord de l'Epte, crépuscule*, une huile de la série très convoitée des *Peupliers* de Claude Monet, exécutée en 1891. Pendant plus de cinquante ans, elle fut la propriété de la collection du marchand Paul Durand-Ruel et de sa famille.

Christie's, à New York, le 12 mai.



358 €

pour une rare « coco-fesse », une graine de cocotier de mer (la plus imposante du règne végétal) des Seychelles ayant conservé sa peau d'origine. En 2018, à Paris, chez Christie's, un exemplaire similaire était parti pour 13 450 €.

Daguerre, à Semur-en-Auxois, le 10 mai.

45 000 €

pour un meuble Pélican en acajou massif, placage de palissandre et d'ébène de Macassar incrusté de nacre et marqueterie de bois d'essences différentes.

Il fut créé en 1925 par Louis Majorelle et Louis Janin.

De Baecque & Associés, à Neuville-lès-la-Charité, le 12 mai.



Archives et documents historiques à l'Hôtel d'Ainay

Botanique, voyages et explorations mais aussi histoire sont au catalogue d'une vente consacrée aux documents anciens proposée ce 27 mai par Maîtres C. Conan-Fillatre et C. Belleville.

Autant les livres anciens sont un peu en perte de vitesse dans les ventes classiques, autant les documents anciens, lettres autographes et archives ont toujours le vent en poupe et les faveurs des amateurs. L'explication potentielle tient essentiellement au fait que chacun de ces documents est unique et par principe rare sur le marché. Et à propos de thème, gros plan dans cette vente sur les explorations avec, par exemple, ce manuscrit



© D.R.
— Photo principale: Manuscrit autographe par Emil Holub estimé 6 000 à 8 000 euros.

autographe de treize pages par Emil Holub (1847-1902), une exceptionnelle relation de l'exploration du Zambèze en 1885. Dans ce texte en allemand daté des 4 et 5 décembre 1885 à Panda-Tenka au Alberts Land, Holub raconte son voyage, notamment de nuit, et relate ce qu'il entend, ce qu'il voit, les embuches et les campements établis avec sa femme et Isaac, la

faune et la flore, ses compagnons et les souffrances endurées y compris par les bêtes. 6 000 à 8 000 euros sont attendus pour ce document unique. Précédemment, c'est à la Chine et à la botanique qu'on s'intéressera avec notamment un ensemble de 9 lettres autographes d'Albert-Auguste Fauvel adressées à sa mère entre le mois d'avril 1876 et le mois d'avril 1877 durant

l'exploration de la région de Tché-Fou (aujourd'hui Yan-tai). 4 000 à 5 000 euros sont espérés pour cet ensemble illustré de croquis en marge. A ne pas rater enfin pour les férus d'histoire régionale ce dossier de 70 documents (58 lettres et 12 dépêches télégraphiques) relatif au rattachement de la Savoie à la France en date d'avril-juin 1860. Sous forme d'une très importante correspondance adressée à Armand Laity (1812-1889), compagnon de Louis Napoléon Bonaparte lors de la tentative d'insurrection à Strasbourg en 1836, ce dossier du plus grand intérêt pour l'histoire de la Savoie est estimé 4 000 à 6 000 euros.

Philippe Jayet

Mardi 27 mai à 14 h 30.

Consécration pour la succession Marcel Perron

Dispersée durant quatre jours sous le marteau de Maître de Baecque & Associés en les murs du Château de Neuville-Lès-La-Charité, la collection de l'antiquaire Marcel Perron a totalisé un montant adjugé de 1 396 204 euros (frais compris).

Une consécration pour une vie de chine par un professionnel du marché. Et pour rester dans les statistiques, à noter que 90% des lots proposés ont trouvé preneur, trois d'entre eux ont été préemptés mais aussi que le total des adjudications hors frais a atteint +225 % des estimations



© D.R. — Gloria Victis, bronze par Antonin Mercié adjugé 76 000 euros (hors frais).

basses. Parmi les top lots, on retient ce Gloria Victis, un très grand chef-mo-dèle (185 cm) en bronze

à patine verte signé par Antonin Mercié (1845-1916) adjugé 76 000 euros (hors frais) ainsi que ce superbe meuble Pélican par Louis Majorelle (1859-1926) et Louis Janin (1891-1975), un rare modèle créé en 1925 pour lequel un amateur déboursait 45 000 euros (hors frais). Peu après, une buste d'Agrippine en marbre blanc dans un drapé du XVII^e siècle mais doté d'une tête du XIX^e était emporté pour 40 000 euros (hors frais) tandis que deux jardinières rondes en porcelaine bleu blanc de Chine et d'époque Kangxi (1662-1722) se voyaient adjugées pour 31 500 euros (hors frais). A suivre, et c'est intéressant, les trois préemptions faites

par les département de la Haute-Saône pour trois meubles provenant des collections du Comte de Salverte. En premier lieu, et à ce propos, un grand bureau cylindre de milieu, fin de l'époque Louis XVI, était préempté pour 20 000 euros (hors frais) tandis qu'un bureau Mazarin d'époque Louis XIV attribué à Renaud Gaudron l'était lui pour 11 800 euros (hors frais) et qu'une très large commode en acajou d'époque Louis XVI était préemptée quant à elle pour 7 000 euros (hors frais). Tous trois retrouveront bientôt leur Château de Ray Sur Saône.

P.J.

LA GAZETTE DROUOT



en couverture

Ce sabre personnel de Napoléon a été offert par l'Empereur au maréchal Grouchy

actualité

Paris Gallery Weekend : une 11^e édition dynamique dans un climat incertain

musée

La Pinacothèque de Sienne, mémoire d'un âge d'or de la peinture italienne

L'AGENDA
DES VENTES
DU 17 AU 25 MAI
2025



VOIR PAGE
152

SÉLECTION

DU 26 AVRIL AU 11 MAI

2025



Victoire de bronze.

En hommage aux soldats de 1870, la sculpture de Mercié rivalisait avec des instruments de musique.

PAR PHILIPPE DUFOUR
ET CHRISTOPHE PROVOT

C'est un chef-d'œuvre de la sculpture académique du XIX^e siècle qui attirait tous les suffrages lors de la mémorable vente des samedi 10 et dimanche 11 mai, tenue au château de l'Abbaye, à Neuville-lès-la-Charité. Sous le marteau de De Baecque et Associés OVV, le spectaculaire groupe *Gloria Victis* était ferrailé jusqu'à 95 025 €. Le département de la Haute-Saône préemptait ensuite trois pièces mobilières provenant du comte de Salverte, pour remeubler son château de Ray-sur-Saône. Tel un imposant bureau cylindre d'époque Louis XVI (25 025 €), que rejoignait bientôt un autre bureau Mazarin d'époque Louis XIV, et attribué à Renaud Gaudron (14 775 €), suivi par une commode également d'époque Louis XVI, estampillée Lacroix (8 775 €). Il y avait aussi ces deux jardinières chinoises de la période Kangxi

(1662-1722), en porcelaine bleu-blanc, avec montures de style Régence, vendues ensemble pour 39 400 €. Venant de ce même lointain empire du Milieu, une paire de bols en jadéite blanche, ciselée au temps de la république de Chine, avait déjà conquis le samedi 26 avril un collectionneur à l'Hôtel des ventes d'Avignon OVV, enlevée à 66 250 €. On changeait d'univers avec la vacation orchestrée par Vichy Enchères OVV dans la ville thermale, le samedi 10 mai. Y résonnaient de très nombreux instruments de musique à cordes et à vent, anciens ou modernes.

À commencer par les tonalités boisées d'un basson allemand du tournant du XIX^e siècle signé par Heinrich Grenser, saisi à 31 250 €. On pouvait les assortir à celles d'un cor de basset en fa, en bois et des environs de 1800-1820, en échange de 9 645 €.

Guitares de légende

À Vichy, la musique rock et pop s'illustrait aussi par des pièces iconiques, à l'image de guitares électriques des années 1950, incarnée par une hollowbody de marque Gibson, « made in USA » en 1961, empoignée à 20 625 €. Une de ses semblables de marque Fender, modèle « Jazzmaster », de 1965, issue de la collection de Francis Kuntz, partait à 9 131 €. Jouait encore un saxophone ténor en métal argenté Selmer, « Mark VI », de

1957, adjudgé 10 000 €. De la même période des Trente Glorieuses, s'avançaient des automobiles de collection à Pont-Sainte-Marie chez Ivoire - Boisseau-Pomez OVV, le jeudi 1^{er} mai. Et en première ligne, une Maserati Mistral 4000 coupé, millésimée 1968, type 4000GP, qui reprenait la route pour 72 450 €. Plus proche de nous, une Mercedes 500 SL de 1980 obtenait ces 19 205 €. Une dispersion sur le même thème mécanique se déroulait le samedi 3 mai sous les auspices d'Ivoire - Galerie de Chartres OVV. Côté automobile, une Citroën 2 CV6 Club de 1982 affichait 9 150 €. Mais ce sont les deux-roues d'anthologie qui prenaient les devants, entraînés par une Terrot Motorette n° 3, des alentours de 1914, et à moteur monocylindre 4-temps, achetée 11 055 €. La talonnait une Motobécane 350 B4 de 1932, enfourchée pour 4 650 €. Enfin la San Sou Pap 350 SL35 de 1929 (« La moto qui dure ! » selon son slogan d'époque), raflait 4 270 €. ■

DES LAURIERS POUR LA COLLECTION MARCEL PERRON

Dans le cadre de son château de l'Abbaye, en Haute-Saône, la dispersion des objets d'art accumulés par l'esthète et ancien antiquaire a été couronnée de succès.

Analysé longuement dans la *Gazette* n° 16 (page 19), cet événement hors pair a généré un résultat global de 1 263 829 €.

Survolant la vacation, un sujet ailé emportait le meilleur score de 95 025 € : *Gloria Victis*, le célèbre bronze d'Antonin Mercié. Il s'agit là d'un très grand chef-modèle en bronze à patine verte, signé sur la terrasse, et titré avec marque du fondeur sur le socle : « F. Barbedienne Fondeur ».

Plus antiquisant, un buste d'*Agrippine* en marbre blanc l'accompagnait, attirant 50 025 €. La figure de l'impératrice romaine est composée d'une tête en marbre du XIX^e siècle surmontant un drapé en onyx du XVII^e siècle, le tout sur un piédoche en marbre gris (h. 78,5 cm). Au rayon mobilier, c'est naturellement le spectaculaire meuble *Pélican* signé Louis Majorelle et Louis Janin, d'un modèle créé en 1925, qui prenait la première place, glanant 56 275 €. Réalisé en acajou massif, placage de palissandre, d'acajou et d'ébène de Macassar, incrusté de nacre et marqueterie de bois d'essences différentes, cette véritable sculpture présente la très convoitée estampille à la coquille (146 x 200 x 45,5 cm). Puis, plusieurs meubles devaient être préemptés par le département de la Haute-Saône, car provenant des collections du comte de Salverte et destinés à retourner en son château de Ray-sur-Saône. Le plus important d'entre eux s'est avéré le bureau cylindre de milieu en acajou et placage d'acajou à trois tiroirs en gradin, de l'époque Louis XVI, doté d'une riche ornementation de bronzes dorés (voir *Gazette* n° 17, page 92). Aussi était-il adjugé 25 025 € (124 x 163 x 75 cm). De son côté, le trépied attribué à Jacob Frères en placage de loupe de thuya, avec trois montants à buste de Renommée d'époque Empire (h. 88,5, diam. 39,8 cm), recueillait 20 650 €. Quant à la toile de Pierre Charles Trémolières représentant le *Portrait de Marie-Clémentine Sobieska (1702-1735) en prière* (191 x 144 cm), elle méritait pleinement ses 31 275 €. Enfin, notons que la Fiat 600 Jolly Ghia de 1961 (voir *Gazette* n° 17, page 97) n'a pas trouvé amateur.

NEUVILLE-LÈS-LA-CHARITÉ, SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MAI, DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV, MME DE MAGNÉE, MM. BACOT, DE LENCQUESAING, VUILLEFROY DE SILLY, CABINET MARCILHAC.



Antonin Mercié (1845-1916), *Gloria Victis*, chef-modèle, bronze à patine verte, signé sur la terrasse, titré avec marque du fondeur « F. Barbedienne Fondeur », h. 185 cm.
Adjugé : 95 025 €



À Neuville-lès-la-Charité, une vente aux enchères hors norme

Du 9 au 12 mai, le château a accueilli une vente aux enchères exceptionnelle issue de la succession de Marcel Perron, célèbre antiquaire. Art africain, mobilier, objets rares, tableaux et véhicules ont attiré collectionneurs et curieux venus de toute la région. Au total, 1 400 lots ont trouvé preneur, pour un chiffre d'affaires dépassant 1,2 million d'euros.



Le château de Neuville-lès-la-Charité se vide peu à peu.

Il y avait foule ce week-end dans les allées du parc du château de Neuville-lès-la-Charité. Dans ce joyau architectural du XVIII^e siècle, érigé sur les fondations d'une ancienne abbaye cistercienne du XII^e, s'est tenue une vente aux enchères hors du commun.

Pendant quatre jours, du 9 au 12 mai, la propriété a vu défiler collectionneurs avertis, acheteurs curieux, habitants du village et passionnés d'art venus de toute la France. Tous avaient le même objectif : repartir avec un fragment de l'univers de Marcel Perron, antiquaire de renom et figure haut-saônoise incontournable, décédé en 2018.

L'événement, organisé par la maison De Baecque & Associés, proposait 1 400 lots issus de la succession du collectionneur. Art africain, mobilier ancien, tableaux, voitures et objets d'art divers... La richesse et la diversité du catalogue ont séduit un public large, conquis par la singularité de cette vente installée dans un cadre aussi prestigieux qu'intime.

Un destin façonné par la brocante

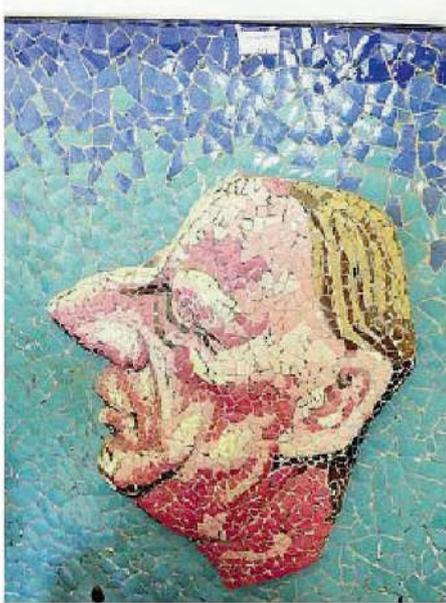
Né avec le goût des belles choses, Marcel Perron se découvre une passion pour les objets anciens très jeune. À 15

ans, il entame une carrière dans la brocante en écumant les marchés, vendant des portes anciennes, plaques de cheminées ou fenêtres sculptées. « Avant cela, il achetait des peaux de lapins dans les villages », se souvient son fils, Charles Perron. « Il a même vécu un temps dans une roulotte. » De fil en aiguille, il se fait un nom, monte en gamme et ouvre une galerie à Cannes, qu'il dirigera jusqu'en 1986. À la retraite, sa passion ne faiblit pas. Il continue d'accumuler, avec minutie et flair, des objets rares qu'il entrepose dans le château de Neuville-lès-la-Charité, acquis en 1994. La demeure, qui s'étend sur 2 500 m² et neuf hec-

tares, devient au fil des années un véritable musée privé. C'est là, au cœur de ce lieu chargé d'histoire, que s'est jouée la dernière grande scène de cette vie consacrée à l'art.

Une pluie d'enchères et des records battus

Estimée à 500 000 €, la vente a largement dépassé les espérances. Au final, 90 % des lots ont trouvé acquéreur, pour un montant total de 1,27 million d'euros frais inclus. Certains ont qualifié l'événement "d'enchères du siècle" pour la Haute-Saône. "Il y en a une comme celle-ci tous les cent ans !" s'enthousiasme Jean Tisserand, collectionneur habitué des salles de ventes, venu de Vesoul pour l'occasion. Parmi les lots les plus marquants, une sculpture d'Antonin Mercié s'est envolée à 76 000 €, tandis que trois meubles provenant du château de Raysur-Saône ont été préemptés par le Département de la Haute-Saône afin de réintégrer leur site d'origine, preuve du lien entre patrimoine local et histoire vivante. Durant tout le week-end, Charles Perron, désormais propriétaire du château, a veillé à la bonne tenue de la vente, tout en partageant souvenirs et anecdotes sur son père. Plus qu'un



Mise à prix de 1 000€ pour ce buste offert au général de Gaulle, par un artiste iranien en souvenir de la visite du président français en octobre 1963.

simple débarras, cette dispersion d'objets rares s'est transformée en hommage. Un adieu vibrant à un homme dont la vie a été guidée par la passion du beau, du rare, et du singulier. Cette vente a également mis en lumière un pan méconnu du patrimoine haut-saônois, et confirmé l'attrait des lieux pour les amateurs d'art. À Neuville-lès-la-Charité, ce week-end, c'est un véritable pan de mémoire lo-



Dans le top des ventes, ce bronze d'Antonin Mercie de 1,85 m adjugé 76/000€.

cale qui s'est transmis, pièce par pièce, enchère après enchère. Une page se tourne, mais l'empreinte de Marcel Perron, elle, demeure vivace.

ETIENNE COLIN

Dans le top 3 : hormis le bronze d'Antonin Mercie adjugé 76 000€, un meuble « Péllican » créé en 1925 en acajou massif, a trouvé un acquéreur pour 45 000€. Le buste d'Agrippine en marbre blanc datant en partie du XIX^e siècle et du XVII^e siècle pour le drapé, a été adjugé 40 000€.



Neuve-lès-la-Charité

Vente aux enchères au château : 90 % des lots vendus



La vente a duré quatre jours, dont le week-end des 10 et 11 mai qui a été très suivi en physique et sur internet. Photo Patrick Bar

Les 1 400 lots mis en vente dans la succession Marcel Perron, l'ancien propriétaire du château de l'Abbaye disparu en 2018, ont trouvé preneur à 90 % durant ces quatre jours organisés *in situ*, annonçait ce lundi 12 mai la maison de ventes de **Baerque**, qui a mené les enchères.

L'ensemble de la vente est « une consécration », elle a rapporté 1 263 829 €, frais inclus. 1 500 visiteurs se sont déplacés durant les quatre jours de vente, pour y participer ou découvrir les collections que Marcel Perron avait stockées dans son château, aujourd'hui propriété de ses trois héritiers. La vente totale représente + 225 % des estimations basses mises à prix.

De très belles pièces ont été vendues, dont la plus chère, une sculpture d'Antonin Mercié, adjugée 76 000 € hors frais. Trois meubles du château de Ray-sur-Saône, cédés par le passé à l'antiquaire, ont également été préemptés par le Département de la Haute-Saône : un grand bureau cylindre de la fin de l'époque Louis XVI pour 20 000 € hors frais, un bureau Mazarin à riche décor marqueté d'époque Louis XIV préempté 11 800 € hors frais et une très large commode en acajou époque Louis XVI pour 7 000 € hors frais. Ces trois meubles issus de la collection du comte de Salverte, rejoindront à nouveau le château, aujourd'hui propriété du Département.

● K.F.

Haute-Saône. La vente aux enchères au château explose les estimations au bout de deux jours

Les 1 400 lots de la succession Marcel Perron mis en vente directement au château de Nouvelle-lès-la-Charité du 9 au 12 mai, ont particulièrement bien trouvé preneurs : alors que le commissaire-priseur estimait la globalité de la vente à quelque 500 000 €, celle-ci avait déjà rapporté le double à mi-chemin. Pour la famille de l'ancien antiquaire, disparu en 2018, l'avenir pourrait bien être différent.



Etienne de Baecque, commissaire-priseur : « Rare d'avoir un endroit aussi beau »

Vente aux enchères au château de Nouvelle-lès-la-Charité : au-delà des espérances !

Charles Perron, pas encore 25 ans, n'est pas un grand bavard, et l'émotion l'étreint peut-être, mais il ne le dira pas. Durant toute la semaine, celui qui est encore « le seigneur du château » de Nouvelle-lès-la-Charité, le domaine légué par son père Marcel, a vu défiler commissaires-priseurs, experts, habitants du village, membres de la famille, curieux et clients fortunés, voitures de luxe et utilitaires au pied de l'escalier monumental. « On s'y attendait », à tout ce remue-ménage. « Mais on ne savait pas quelle serait la recette de la vente. »

Elle est, pour ainsi dire, inespérée : samedi soir, à l'issue des deux premières journées de la vente aux enchères de la succession Marcel Perron, l'estimation globale de la vente des 1 400 lots proposés, escomptée à 500 000 €, était déjà évaluée à 1 million. Restait encore la troisième vacation de ce dimanche, pour d'autres pièces de mobilier, objets d'art et tableaux, sur site et sur internet, et une vente plus classique ce lundi 12 mai à 20 h, pour les derniers lots, uniquement en ligne.

Un monument historique

Charles Perron est un garçon discret, comme sa soeur et son frère, antiquaire à Besançon. Après ce week-end, il sait que les pièces du château, dans lequel il vit, vont se vider. « On s'y attendait, répète-t-il. C'est clair qu'il y avait trop de choses. On ne peut pas se permettre de tout garder ».



Le château aussi était, jusqu'à présent, mis en vente, de l'ordre de 2,7 millions d'euros, 20 pièces, 2 500 m², une chapelle, des dépendances sur 9 hectares de terrain, dont un plan d'eau comme un miroir... « Avoir un château, ça coûte, la tonte, les arbres, la fontaine », même si « toutes les toitures, les façades, les vitraux de la chapelle, et quelques pièces, ont été refaites ».

Le monument est classé et comporte, en sus, un élément protégé, sa glacière. Mais à l'aune de ce qu'il a vécu ces derniers jours, le jeune homme réfléchit : « On aimerait la garder, la bâtisse ». En attendant de se projeter une fois les grosses pièces emportées, il a renchéri quelquefois durant ces jours de vente, réussi des enchères et laissé partir d'autres objets au plus offrant. « On a gardé des souvenirs d'enfance, l'armoire de ma chambre par exemple. »

Incroyable terrain de jeux

Son père Marcel a acheté l'édifice en 1994. Après avoir habité Tournus, en Saône-et-Loire, dans une bâtisse de caractère devenue le Musée du vélo, le benjamin de la fratrie est arrivé à Neuville à l'âge de 6 ans. « Du rez-de-chaussée au dernier étage, tout était rempli. » Un terrain de jeux incroyable ouvert à plusieurs centaines de visiteurs ce long week-end, qui ont investi chaque pièce, exploré chaque recoin avant de faire leurs propositions financières. Pourquoi pas, alors, se lancer dans l'événementiel ? « Des mariages ici, on le demande beaucoup », glisse-t-il, conscient qu'il faudra toujours de l'argent pour tailler, entretenir, chauffer. « L'hiver, c'est plus compliqué, on chauffe cinq pièces. L'été, avec l'épaisseur des murs, c'est excellent. »



Un « goût Marcel Perron »

À l'instar de ce client reparti avec son tableau posé comme un panier de courses à l'arrière de sa Porsche, les acheteurs vident doucement les espaces. La délivrance des objets et des oeuvres sont disponibles dès l'enchère terminée, et jusqu'à ce mercredi.

Une deuxième salve sera organisée dans quinze jours pour les pièces nécessitant un camion. Il y en a beaucoup : « Le goût Marcel Perron, rappelle Etienne De Baecque, commissaire-priseur responsable de la vente, c'était, plus que dénicher des noms, trouver des pièces avec ce petit truc en plus, l'objet exceptionnel par ses dimensions et ses décors ». L'écrin qui les accueillait l'était tout autant.

Etienne de Baecque, commissaire-priseur: Rare d'avoir un endroit aussi beau



[La vente aux enchères au château explose les estimations au bout de deux jours](#)

Vente aux enchères au château de Nouvelle-lès-la-Charité : au-delà des espérances !

Durant ces quatre jours, les clients physiques, marchands et collectionneurs, sont venus, en train, en voiture et, pour l'un d'eux, en hélicoptère privé, de toute la France, Toulouse, Lyon, Strasbourg... et de Belgique, avec, au plus fort de la vente, une centaine de personnes installées dans la salle des ventes aménagée dans le salon de réception du château. Sur internet et au téléphone, en direct, les acheteurs ont aussi enchéri depuis New York, Londres, Paris. L'esprit des lieux

De Baecque & Associés, 15^e maison de vente française, qui annonce 20 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, a des contacts très fournis. « Si la vente marche, c'est que nos clients nous connaissent bien », glisse Etienne de Baecque, qui a mené la danse, conscient que « c'est rare d'avoir un endroit aussi beau pour une vente aux enchères ». Une quinzaine de collaborateurs ont été présents sur place durant quasiment une semaine, logés en

chambre d'hôtes. « Si on l'avait organisée ailleurs, on aurait perdu beaucoup de l'esprit des lieux ».
« Sa passion, c'était de chercher l'objet plus que le vendre »

Lui-même connaissait bien Marcel Perron, « en 2005, on avait vendu sa collection une première fois. C'était un marchand assez discret, parce que sa passion, c'était de chercher l'objet plus que le vendre ».



Au fil des quelque 1 500 visiteurs rencontrés dans les différentes pièces de la grande maison durant quatre jours, le commissaire-priseur à l'oeil avisé a recensé « des personnes qui ont visité la maison comme un musée, d'autres pour qui c'était la première vente », et les habitués, discrets, mais charmés par l'endroit.

Dimanche matin, la maison de Baecque ne recensait qu'une vingtaine d'invendus et « aucun lot n'a fait plouf », sourit le commissaire-priseur qui a comme à l'entame de chaque vacation, annoncé les frais de vente : 30 % TTC pour des objets vendus en dessous de 500 €, 25 % TTC pour ceux au-delà.



Haute-Saône



Le château de Neuville-lès-la-Charité, sur un domaine de 9 hectares : 2 500 m² et 20 pièces.
Photo Patrick Bar



Les visiteurs ont pu découvrir les pièces avant la vente durant les matinées de vendredi et samedi. Photo Patrick Bar



Marie-Clémentine Sobieska en prière: cette toile mettant en scène une princesse de Pologne est l'œuvre picturale la plus chère. Photo Patrick Bar



Après la vente, vendredi, de la collection d'art africain, il faut regrouper les œuvres pour chaque acheteur qui viendra les chercher ou se les faire livrer. Photo Patrick Bar

Neuville-lès-la-Charité

Au château, une vente aux enchères inespérée

Les 1 400 lots de la succession Marcel Perron mis en vente directement au château de Neuville-lès-la-Charité du 9 au 12 mai, ont particulièrement bien trouvé preneurs : alors que le commissaire-priseur estimait la globalité de la vente à quelque 500 000 €, celle-ci avait déjà rapporté le double à mi-chemin. Pour la famille de l'ancien antiquaire, disparu en 2018, l'avenir pourrait bien être différent.

Charles Perron, pas encore 25 ans, n'est pas un grand bavard, et l'émotion l'étreint peut-être, mais il ne le dira pas. Durant toute la semaine, celui qui est encore « le seigneur du château » de Neuville-lès-la-Charité, le domaine légué par son père Marcel, a vu défiler commissaires-priseurs, experts, habitants du village, membres de la famille, curieux et clients fortunés, voitures de luxe et utilitaires au pied de

l'escalier monumental. « On s'y attendait », à tout ce remue-ménage. « Mais on ne savait pas quelle serait la recette de la vente. »

Elle est, pour ainsi dire, inespérée : samedi soir, à l'issue des deux premières journées de la vente aux enchères de la succession Marcel Perron, l'estimation globale de la vente des 1 400 lots proposés, escomptée à 500 000 €, était déjà évaluée à 1 million. Restait encore la troisième vacation de ce dimanche, pour d'autres pièces de mobilier, objets d'art et tableaux, sur site et sur internet, et une vente plus classique ce lundi 12 mai à 20 h, pour les derniers lots, uniquement en ligne.

Un monument historique

Charles Perron est un garçon discret, comme sa sœur et son frère, antiquaire à Besançon. Après ce week-end, il sait que les pièces du château, dans lequel il vit, vont se vi-

der. « On s'y attendait, répète-t-il. C'est clair qu'il y avait trop de choses. On ne peut pas se permettre de tout garder ».

Le château aussi était, jusqu'à présent, mis en vente, de l'ordre de 2,7 millions d'euros, 20 pièces, 2 500 m², une chapelle, des dépendances sur 9 hectares de terrain, dont un plan d'eau comme un miroir... « Avoir un château, ça coûte, la tonte, les arbres, la fontaine », même si « toutes les toitures, les façades, les vitraux de la chapelle, et quelques pièces, ont été refaites ».

Le monument est classé et comporte, en sus, un élément protégé, sa glacière. Mais à l'aune de ce qu'il a vécu ces derniers jours, le jeune homme réfléchit : « On aimerait la garder, la bâtisse ». En attendant de se projeter une fois les grosses pièces emportées, il a renchéri quelquefois durant ces jours de vente, réussi des enchères et laissé partir d'autres objets au plus offrant. « On a gardé des souvenirs d'enfance, l'armoire de ma chambre par exemple. »

Incroyable terrain de jeux

Son père Marcel a acheté l'édifice en 1994. Après avoir habité Tournus, en Saône-et-Loire, dans une bâtisse de caractère devenue le Musée du vélo, le benjamin de la fratrie est arrivé à Neuville à l'âge de 6 ans. « Du rez-de-chaussée au dernier étage, tout était rempli. » Un terrain de jeux incroyable ouvert à plusieurs centaines de visiteurs ce long week-end, qui ont investi chaque pièce, exploré chaque recoin avant de faire leurs propositions financières. Pourquoi pas, alors, se lancer



« Gloria Victis », du sculpteur Antonin Mercié, a été adjugé 76 000 €. Photo Patrick Bar



dans l'événementiel ? « Des mariages ici, on le demande beaucoup », glisse-t-il, conscient qu'il faudra toujours de l'argent pour tailler, entretenir, chauffer. « L'hiver, c'est plus compliqué, on chauffe cinq pièces. L'été, avec l'épaisseur des murs, c'est excellent. »

Un « goût Marcel Perron »

À l'instar de ce client reparti avec son tableau posé comme un panier de courses à l'arrière de sa Porsche, les acheteurs vident doucement les espaces. La délivrance des objets

et des œuvres sont disponibles dès l'enchère terminée, et jusqu'à ce mercredi.

Une deuxième salve sera organisée dans quinze jours pour les pièces nécessitant un camion. Il y en a beaucoup : « Le goût Marcel Perron, rappelle Etienne de Baecque, commissaire-priseur responsable de la vente, c'était, plus que dénicher des noms, trouver des pièces avec ce petit truc en plus, l'objet exceptionnel par ses dimensions et ses décors ». L'écrin qui les accueillait l'était tout autant.

● **Karine Frelin**



Charles Perron occupe le château de Neuville-lès-la-Charité. Il a vécu une semaine émotionnellement très chargée. Photo Patrick Bar

Dans le top des ventes

► Le plus cher. - *Gloria Victis*, bronze à patine verte du sculpteur Antonin Mercié, adjugé 76 000 € hors frais. *Gloire aux vaincus* avait obtenu la médaille d'honneur au Salon de 1874. Mercié est l'auteur du monument *Quand même* à Belfort.

► Le plus Art nouveau. - Le meuble *Pélican* de Louis Majorelle et Louis Janin, créé en 1925, corps monumental en acajou massif et marqueté de nacre et d'essences diffé-

rentes, posé sur deux pélicans sculptés, vendu 45 000 € hors frais.

► Le plus surprenant. - Un buste d'Agrippine du XIXe en marbre blanc drapé dans de l'onix et en marbre blanc, réalisé au XVIIe, mis à prix entre 1 500 et 2 000 €, adjugé... 40 000 € hors frais.

► Les plus lointaines. - Deux jardinières de Chine de l'époque Kangxi (1662-1722), en porcelaine, enchâssées de montures en bronze, ven-

dues 31 500 € hors frais.

► La plus classique. - *Le Portrait de Marie-Clémentine Sobieska en prière*, huile sur toile de Pierre-Charles Trémolières (1703-1739), œuvre de près de 2 m de haut, adjugée 25 000 € hors frais.

Un bureau Mazarin et une commode en acajou, qui faisaient partie de la collection du comte de Salverte, ont été préemptés pour être réintégrés au château de Ray-sur-Saône.



« Rare d'avoir un endroit aussi beau »

Durant ces quatre jours, les clients physiques, marchands et collectionneurs, sont venus, en train, en voiture et, pour l'un d'eux, en hélicoptère privé, de toute la France, Toulouse, Lyon, Strasbourg... et de Belgique, avec, au plus fort de la vente, une centaine de personnes installées dans la salle des ventes aménagée dans le salon de réception du château. Sur internet et au téléphone, en direct, les acheteurs ont aussi enchéri depuis New York, Londres, Paris.

L'esprit des lieux

De Baecque & Associés, 15e maison de vente française, qui annonce 20 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, a des contacts très fournis. « Si la vente marche, c'est que nos clients nous connaissent bien », glisse Etienne de Baecque, qui a mené la danse, conscient que « c'est rare d'avoir un endroit aussi beau pour une vente aux enchères ». Une quinzaine de collaborateurs ont été présents sur place durant quasiment une semaine, logés en chambre d'hôtes. « Si on l'avait organisée ailleurs, on aurait perdu beaucoup de

l'esprit des lieux ».

« Sa passion, c'était de chercher l'objet plus que le vendre »

Lui-même connaissait bien Marcel Perron, « en 2005, on avait vendu sa collection une première fois. C'était un marchand assez discret, parce que sa passion, c'était de chercher l'objet plus que le vendre ».

Au fil des quelque 1 500 visiteurs rencontrés dans les différentes pièces de la grande maison durant quatre jours, le commissaire-priseur à l'œil avisé a recensé « des personnes qui ont visité la maison comme un musée, d'autres pour qui c'était la première vente », et les habitués, discrets, mais charmés par l'endroit.

Dimanche matin, la maison de Baecque ne recensait qu'une vingtaine d'inventus et « aucun lot n'a fait plouf », sourit le commissaire-priseur qui a comme à l'entame de chaque vacation, annoncé les frais de vente : 30 % TTC pour des objets vendus en dessous de 500 €, 25 % TTC pour ceux au-delà.

● K.F.



De Baecque & Associés ont mené cette vente de quatre jours à Neuville-lès-la-Charité. Au marteau, Etienne de Baecque, commissaire-priseur, accompagné d'experts. Photo Patrick Bar

← Sculpture en bronze

L'art du bronze dans la sculpture vu au travers des ventes publiques *v* Sauf avis contraire, les prix indiqués sont hors frais d'adjudication

OUDOT Georges - Les enfants du Biafra



mai 12, 2025



Georges OUDOT (1928-2004)

Epreuve en bronze à patine nuancée

Hauteur : 28 cm - Longueur : 18 cm - Profondeur : 21,5 cm

Adjugé à 650 €uros

le 11 mai 2025 par De Baecque et Associés à Nouvelle-Lès-la-Charité (France)

Crédit photo : [De Baecque](#)

← Sculpture en bronze

L'art du bronze dans la sculpture vu au travers des ventes publiques *v* Sauf avis contraire, les prix indiqués sont hors frais d'adjudication

OUDOT Georges - Femme drapée



mai 12, 2025



Georges OUDOT (1928-2004)

Bronze à patine nuancée bleue

Hauteur : 108 cm

Adjugé à 3.800 €uros

le 11 mai 2025 par De Baecque et Associés à Neuville-Lès-la-Charité (France)

Crédit photo : [De Baecque](#)

← Sculpture en bronze

L'art du bronze dans la sculpture vu au travers des ventes publiques *v* Sauf avis contraire, les prix indiqués sont hors frais d'adjudication

LOUDOT Georges - Jeune femme à l'effroi



mai 12, 2025



Georges OUDOT (1928-2004)

Epreuve en bronze patiné

Hauteur : 76 cm

Adjugé à 3.000 Euros

le 11 mai 2025 par De Baecque et Associés à Neuville-Lès-la-Charité (France)

Crédit photo : [De Baecque](#)

Tableaux, statues et meubles anciens : un château se sépare de ses trésors dans une vente aux enchères XXL, "nous n'avons pas le choix"



La vente aux enchères dure tout le week-end au château de l'Abbaye. 1 600 lots sont proposés. • © Remy Poirot - France Télévisions

Depuis ce samedi 10 mai, une vente aux enchères XXL est lancée au château de l'Abbaye de la Nouvelle-lès-la-Charité (Doubs). 1 600 pièces rares sont proposées et tout doit partir avant dimanche, les propriétaires ayant besoin de fonds.

C'est au coeur du Doubs, au sein du château de l'Abbaye de la Nouvelle-les-la-Charité que les enchères se déroulent . 1 500 lots rassemblés par Marcel Perron, antiquaire décédé en 2018, cherchent un nouveau propriétaire. "Une vente exceptionnelle d'objets extraordinaires" , nous affirme au micro de France 3, son commissaire-priseur, avec un total estimé au plus bas, à 500 000 €.



L'un des objets phares de la collection : un meuble "Pélican" créé en 1925. • © Vente aux enchères De Baecque

Initiée à la suite d'une succession trop onéreuse, la famille a décidé de se séparer de la collection. Une situation compliquée pour ces derniers qui souhaitent réduire la facture.
"Il y a un peu de tristesse de voir tout ça partir"

Cette vente aux enchères part au départ d'une situation complexe. En 2018, Marcel Perron décède. Alors qu'il possède de nombreux biens, comme le château de l'Abbaye de la Nouvelle-les-là-Charité, la famille se retrouve avec beaucoup de choses. Mais l'Etat demande 40 % au moment de la succession, nous précisent les frères Perron. *"On essaye de débloquer des fonds pour restaurer le château et au moins le garder"*, détaille Charles Perron, l'un des trois héritiers de la collection. Pour lui, c'est un déchirement, *"Tout ça fait suite au décès de mon père. Il y a beaucoup de tristesse de voir tout partir, ce n'est pas simple"*.

On est sur des frais de succession qui dépassent le million d'euros.

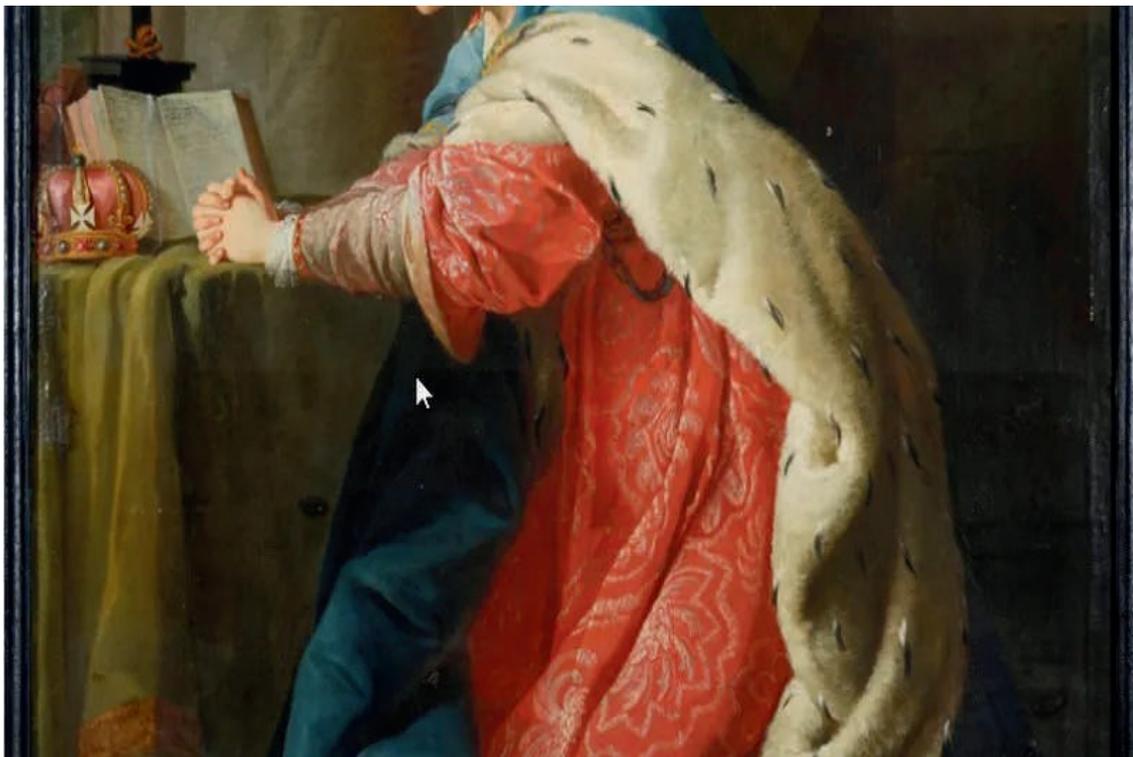
Fabien Perron

Fils de Marcel Perron, antiquaire

Au milieu des regrets, les choses se mettent en place. Étiquetés, photographiés et estimés, les 1 500 lots ont déjà été repérés et Etienne De Baecque, commissaire-priseur du jour et organisateur de l'événement, comprend pourquoi : *"C'est une collection marquée par la diversité. Marcel Perron était un grand antiquaire. Quand il s'est installé ici, il a commencé à collectionner dans toutes les directions. Il voulait des objets qui sortent de l'ordinaire"*, détaille-t-il.

"C'est le goût Perron"

Reconnu internationalement, Marcel Perron a attiré du monde dans le Doubs. En contact aussi avec la "terre entière" par téléphone, tous ses biens se vendent comme des petits pains. Selon Etienne De Baecque, *"tous les antiquaires de France qui le connaissait sont venus jusqu'à Neuville-les-la-Charité. C'est un petit événement pour la région dans un lieu extraordinaire comme le château de l'Abbaye"*.



Un tableau de Pierre Charles Tremolieres (1703-1739). • © Vente aux enchères De Baecque

Sur une durée de deux jours, ces 10 et 11 mai, et avec une affluence d'au moins mille personnes pour le premier jour, les organisateurs sont confiants pour ces enchères. *"À la fin, c'est la vente qui fera le résultat, mais il y a ~~Baécque~~ beaucoup d'enthousiasme, c'est une vente-événement"*, affirme Etienne De Baecque. La vente continue jusqu'à dimanche soir, où les 1 600 objets et meubles de collections de Marcel Perron devront trouver preneur.



D'autres biens, comme cette statue à taille humaine fait partie des lots présents au château de l'Abbaye. • © Remy Poirot - France Télévisions

Un reportage réalisé avec Hugo Flotat-Talon, Rémy Poirot et Amélie Goiffon.

Succession Marcel Perron à la Nouvelle-lès-la-Charité, la vente aux enchères débute ce samedi dans le château.



La vente aux enchères au château de l'abbaye de la Nouvelle-lès-la-Charité en Haute-Saône. 1400 pièces exposées dans 50 pièces du château © Radio France - Jean-françois Fernandez

Des pièces estimées jusqu'à 30.000 Euros, vente de succession au château de la Nouvelle-lès-la-Charité en Haute-Saône. Une grande diversité dans cette collection de Marcel Perron, 1400 pièces mises en vente jusqu'au lundi 12 mai.

Des centaines de visiteurs se sont rendus depuis jeudi au prestigieux château de l'abbaye à Nouvelle-lès-la-Charité en Haute-Saône pour cette vente aux enchères. A partir de jeudi on pouvait voir les collections, vendredi avait lieu une vente en ligne d'art africain, et ce samedi matin commence la vente de prestige, une vente aux enchères in situ jusqu'à lundi dans le château.

Marcel Perron, un amateur d'art et collectionneur

La collection mise en vente pendant quatre jours c'est celle de Marcel Perron, un antiquaire collectionneur décédé en 2018. Marcel Perron 1944-2018, **débute sa carrière d'antiquaire à l'âge de 15 ans**, sur des chantiers il récupère des vieilles portes, fenêtres ou plaques de cheminées qu'il revend dans des brocantes. Au début il est plutôt néophyte en histoire de l'art et des objets, mais il apprend vite. Il s'entoure de mentors comme l'antiquaire Raymond Brand. Il apprend vite, et au fil des années il se spécialise dans les oeuvres d'art et devient l'homme de l'ombre des plus grands marchands qui viennent quotidiennement dans sa galerie de Cannes. En 1986 Marcel Perron prend sa retraite, en 1994 il rachète le château de l'abbaye de la Nouvelle-lès-la-Charité. Ce château construit au XIXème siècle devient dans les années 50 une colonie de vacances Alsthom avant d'être revendu. Le château est laissé à l'abandon pendant plusieurs années. Lorsque Marcel Perron le rachète, **il voit**

immédiatement le fort potentiel de ce château avec ses 50 pièces qui vont lui permettre de stocker ses collections hétéroclites.



La salle des pièces de prestige, une statue de 1,85m par Antonin Mercier, et à droite un cabinet de Majorelle. © Radio France - Jean-françois Fernandez

Pour moi c'était une maison normale ce château

Marcel Perron restaure donc ce château et y vit avec sa famille. Charles, l'un de ses trois enfants explique qu'il avait 16 ans 1/2 au décès de son père en 2018 : *"C'est très simple, comme j'ai tout vécu ici globalement, pour moi c'était normal. De voir ça chez moi c'était normal, j'ai vécu dans un château mais pour moi c'était une maison normale, et en grandissant je me rends compte petit à petit de ce que c'est en invitant des invités ou des amis qui me disent que c'est exceptionnel"* .

1400 pièces aux enchères

Ce cadre magnifique est le théâtre de cette vente. D'abord il y avait trop d'objets à transporter pour effectuer cette vente ailleurs, mais Etienne De Baecque commissaire priseur explique que le lieu sublime cette vente. **La vente est si importante qu'elle est répartie sur quatre jours** . Jeudi 8 mai le public pouvait venir voir les pièces, vendredi il y avait une vente en ligne d'art africain, et ce samedi débute la vente de prestige.

Dans cette collection Perron on trouve de tout et pour toutes les bourses, du petit mobilier ou de la vaisselle pour quelques dizaines ou centaines d'euros, jusqu'à **des pièces estimées jusqu'à 30 000 euros** . Le visiteur se voit remettre le catalogue de la vente, que de nombreux visiteurs veulent garder en souvenir.

Pour cette vente exceptionnelle [la maison De Baecque](#) a sorti le grand jeu avec notamment une visite virtuelle des collections dans toutes les pièces du château. Visite virtuelle du château .

Les habitants viennent en curieux

Comme pour toutes les ventes aux enchères il y a les professionnels et habités qui viennent pour acheter et acquérir la pièce convoitée, mais il y a aussi de nombreux habitants du secteur qui n'ont vu ce château que de la rue pendant des décennies. Cette vente aux enchères est pour eux l'occasion de pouvoir enfin voir l'intérieur du château et ses collections avant que ces objets ne partent.

Mais une vente aux enchères pour une succession c'est aussi un moment difficile et émouvant, cela fait suite au décès de Marcel Perron que certains ont connu. Il y a celles et ceux qui le connaissaient seulement de nom, et d'autres qui étaient plus proches et qui venaient dans ce château, cette vente est soit un crève coeur pour eux, soit un moment fort en émotion.

La vente se poursuit jusqu'au lundi 12 mai 2025. Charles Perron, le fils, explique qu'il souhaite que le fruit de cette vente lui permette de conserver ce château dans la famille.



Somptueuse enfilade de couloirs où sont exposées les pièces de la collection Marcel Perron © Radio France - Jean-françois Fernandez



Le château de l'abbaye de la Nouvelle-lès-la-Charité en Haute-Saône, théâtre de la vente aux enchères 1400 pièces . © Radio France - Jean-françois Fernandez

A noter que De Baecque propose **des journées d'expertises près de chez vous**. Le mercredi 21 mai 2025 à Besançon, hôtel victor Hugo - rue de la Viotte. Et le jeudi 22 mai 2025 à Vesoul, Grand Hôtel du Nord, 7 rue de l'Aigle Noir. Il sera alors possible de faire expertiser tout oeuvre d'art ou mobilier.

Edition : Du 08 au 14 mai 2025 P.21
 Famille du média : Médias régionaux
 (hors PQR)
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 21914



Journaliste : -
 Nombre de mots : 198

VENTE AUX ENCHÈRES AU CHÂTEAU

Neuveville-lès-la-Charité ▶ Les 10, 11 et 12 mai, une vente aux enchères est organisée au sein du château de l'abbaye de Neuveville-lès-la-Charité. Un édifice construit au XIX^e siècle sur les ruines d'une abbaye cistercienne du XII^e siècle. À la Révolution, la bibliothèque est incendiée, l'abbaye vendue comme bien national, pillée et transformée en carrière de pierres. Marcel Perron, né en 1944 et antiquaire dès ses 15 ans, acquiert les lieux en 1994. Le collectionneur, décédé en 2018, restaure l'endroit avant d'y amasser de nombreux objets de collection. Ses descendants ouvrent les portes du château ces 8, 9 et 10 mai, avant la vente l'après-midi en présence du commissaire-priseur De **Baecque & Associés**. Plus de 1 500 objets sont à saisir. Parmi ceux-ci, des tableaux, des vases et autres statues asiatiques ou africaines, une coiffeuse Empire en acajou, un cheval indien en bois polychrome...
 Vente : samedi 10, dimanche 11, lundi 12 mai.
 Exposition publique : Jeudi 8 mai de 9h à 12h et de 14h à 18h, vendredi 9 mai de 9h à 12h et de 14h à 18h, samedi 10 mai de 9h à 12h. Tél. 06 75 36 85 88
 Internet. www.debaecque.fr Mail. madl@debaecque.fr

Edition : Du 08 au 14 mai 2025 P.23
Famille du média : Médias régionaux
(hors PQR)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 22967



Journaliste : -

Nombre de mots : 199

VENTE AUX ENCHÈRES AU CHÂTEAU

Neuveville-lès-la-Charité | Les 10, 11 et 12 mai, une vente aux enchères est organisée au sein du château de l'abbaye de Neuveville-lès-la-Charité. Un édifice construit au XIX^e siècle sur les ruines d'une abbaye cistercienne du XII^e siècle. À la Révolution, la bibliothèque est incendiée, l'abbaye vendue comme bien national, pillée et transformée en carrière de pierres. Marcel Perron, né en 1944 et antiquaire dès ses 15 ans, acquiert les lieux en 1994. Le collectionneur, décédé en 2018, restaure l'endroit avant d'y amasser de nombreux objets de collection. Ses descendants ouvrent les portes du château ces 8, 9 et 10 mai, avant la vente l'après-midi en présence du commissaire-priseur De **Baecque & Associés**. Plus de 1 500 objets sont à saisir. Parmi ceux-ci, des tableaux, des vases et autres statues asiatiques ou africaines, une coiffeuse Empire en acajou, un cheval indien en bois polychrome...
Vente : samedi 10, dimanche 11, lundi 12 mai.
Exposition publique : Jeudi 8 mai de 9h à 12h et de 14h à 18h, vendredi 9 mai de 9h à 12h et de 14h à 18h, samedi 10 mai de 9h à 12h. Tél. 06 75 36 85 88
Internet. www.debaecque.fr Mail. madl@debaecque.fr

Les 1 500 objets collectionnés par Marcel Perron mis en vente au château

Du 8 au 12 mai, un évènement sortant de l'ordinaire se déroulera en Haute-Saône et plus précisément au château de l'abbaye de Nouvelle-lès-la-Charité. L'impressionnante collection de Marcel Perron, composée de 1 500 objets, sera vendue aux enchères. Plusieurs centaines d'acheteurs sont attendues.



Marcel Perron, un autodidacte parti de rien devenu un chasseur de trésors hors pair

« Ce n'est pas si courant d'organiser une telle vente », concède Etienne de Baecque. En tant que commissaire-priseur et gérant de l'étude de Baecque, c'est lui qui sera en charge de vendre et de faire monter les enchères pour les 1 500 objets de la collection de Marcel Perron. Un évènement qui se déroulera sur 5 jours et qui compte déjà plus de 400 potentiels acheteurs inscrits.

« Des objets qui sortent de l'ordinaire »

Marcel Perron, né en 1944, a gravi tout seul, en autodidacte, les échelons de la carrière d'antiquaire. Débutant comme simple apprenti marchand, il acquiert au fur et à mesure un oeil expert dans le marché de l'art. Il passe des brocantes aux salles des ventes et ouvre même sa boutique d'antiquité dans le Sud de la France. À l'arrêt de son activité en 1986, il revient en Haute-Saône, là où il a grandi, et sauve de la ruine le château de l'abbaye de Nouvelle-lès-la-Charité en 1994. C'est dans ce lieu qu'il va entasser les objets qu'il collectionne. « La ligne directrice de sa collection, c'était les objets sortant de l'ordinaire », explique Etienne de Baecque qui connaissait Marcel Perron bien avant son décès en 2018. « C'était un chineur, un découvreur de trésor qui possédait un réseau immense ».



Une vente dans le château

Lorsque le commissaire-priseur a été missionné, par les enfants du collectionneur, pour organiser la vente aux enchères, le choix de la faire au château de l'abbaye est apparu comme une évidence. Pour des raisons pratiques également. « C'est un lieu exceptionnel et ça aurait été dommage de ne pas vendre sur place. Ça n'aurait pas eu la même saveur. Faire se déplacer les acheteurs à la campagne, ça apporte un plus. C'était aussi plus simple, car il y a énormément d'objets en vente et tout déplacer dans notre salle des ventes était impossible », détaille Etienne de Baecque. Pour l'occasion, des food-trucks seront installés dans le jardin du château pour permettre de se restaurer.

Au total, près de 1 400 lots d'objets en tous genres seront mis en vente du 8 au 12 mai. De l'art africain, de l'art asiatique, des tableaux, du mobilier de toutes les époques, la liste est longue et avec des objets remarquables et se détachant par leur rareté. « Il y en a vraiment pour tous les goûts », assure le commissaire-priseur. Et d'ajouter : « Il a fallu six mois de travail pour tout expertiser, décrire et prendre en photo ».



01 / 03



02 / 03

03 / 03

Des visites puis la vente aux enchères

La vente aux enchères se décomposera en deux parties bien distinctes. À partir du jeudi 8 mai et jusqu'au samedi 10 mai au matin, des visites du château de l'abbaye, avec ses 10 chambres et toute la collection de Marcel Perron exposée, seront organisées. Ensuite, la vente aux enchères débutera. Le 9 mai à 20 h, les objets appartenant à l'art africain seront vendus exclusivement en ligne. Ensuite, le samedi et dimanche, à partir de 14 h, les plus belles pièces de la collection seront mises aux enchères en direct depuis le château de Nouvelle-lès-la-Charité. Enfin, le lundi 12 mai, à partir de 20 h et encore une fois, exclusivement en ligne, les derniers objets seront vendus au plus offrant.

« Nous avons déjà plus de 400 inscrits et certains acheteurs participeront en ligne depuis New York ou Londres », termine Etienne de Baecque. Un rendez-vous immanquable pour tous les chineurs, collectionneurs et passionnés d'art de la région et plus loin encore.



[Visualiser la page source de l'article](#)

Les 1 500 objets collectionnés par Marcel Perron mis en vente au château

Mathis Raguin

Du 8 au 12 mai, un événement sortant de l'ordinaire se déroulera en Haute-Saône et plus précisément au château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité. L'impressionnante collection de Marcel Perron, composée de 1 500 objets, sera vendue aux enchères. Plusieurs centaines d'acheteurs sont attendues.

« Ce n'est pas si courant d'organiser une telle vente », concède Etienne de Baecque. En tant que commissaire-priseur et gérant de l'étude de Baecque, c'est lui qui sera en charge de vendre et de faire monter les enchères pour les 1 500 objets de la collection de Marcel Perron. Un événement qui se déroulera sur cinq jours et qui compte déjà plus de 400 potentiels acheteurs inscrits.

Marcel Perron, né en 1944, a gravi tout seul, en autodidacte, les échelons de la carrière d'antiquaire. Débutant comme simple apprenti marchand, il acquiert au fur et à mesure un œil expert dans le marché de l'art. Il passe des brocantes aux salles des ventes et ouvre même sa boutique d'antiquité dans le Sud de la France. À l'arrêt de son activité en 1986, il revient en Haute-Saône, là où il a grandi et sauve de la ruine le château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité en 1994. C'est dans ce lieu qu'il va entasser les objets qu'il collectionne. « La ligne directrice de sa collection, c'était les objets sortant de l'ordinaire », explique Etienne de Baecque qui connaissait Marcel Perron bien avant son décès en 2018.

Une vente dans le château

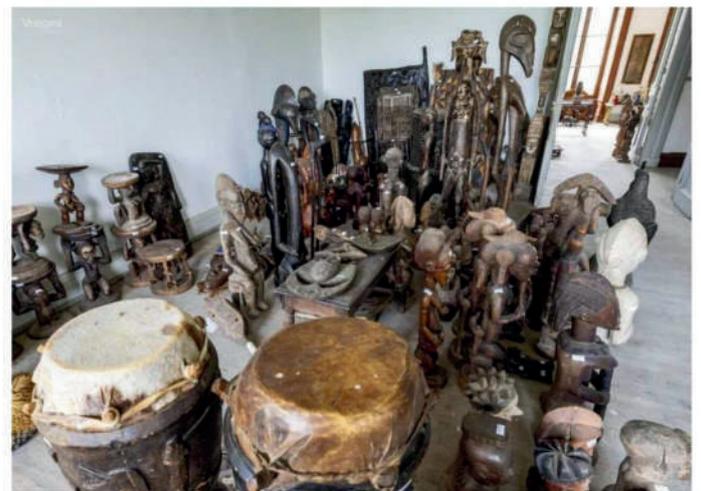
Lorsque le commissaire-priseur a été missionné, par les enfants du collectionneur, pour organiser la vente aux enchères, le choix de la faire au château de l'abbaye est apparu comme une évidence. Pour des raisons pratiques également. Pour l'occasion, des food-trucks seront installés dans le jardin du château pour permettre de se restaurer.

Au total, près de 1 400 lots d'objets en tous genres seront mis en vente du 8 au 12 mai. De l'art africain, de l'art asiatique, des tableaux, du mobilier de toutes les époques, la liste est longue et avec des objets remarquables et se détachant par leur rareté.

« Il y en a vraiment pour tous les goûts », assure le commissaire-priseur.

Des visites puis la vente aux enchères

La vente aux enchères se décomposera en deux parties. À partir du jeudi 8 mai et jusqu'au samedi 10 mai au matin, des visites du château de l'abbaye, avec toute la collection de Marcel Perron, seront organisées. Ensuite, la vente aux enchères débutera. Le 9 mai à 20 h, les objets appartenant à l'art africain seront vendus exclusivement en ligne. Ensuite, le samedi et dimanche, à partir de 14 h, les plus belles pièces de la collection seront mises aux enchères en direct depuis le château de Neuville-lès-la-Charité. Enfin, le lundi 12 mai, à partir de 20 h et encore une fois, exclusivement en ligne, les derniers objets seront vendus au plus offrant. « Nous avons déjà plus de 400 inscrits et certains acheteurs participeront en ligne depuis New York ou Londres », termine Etienne de Baecque.



Près de 200 lots d'art africain seront mis en vente au cours d'enchères qui se feront en ligne ce vendredi, à partir de 20 h. Photo Patrick Bar

Mathis Raguin

0wrmWcAsj3EhgUBdo4YQ5FC51JgPkdp9E6hWt_EbBI6rkenu9NFN19F8gzJ1wzm98wWITgIQzrgR5SoiT4ugasJg7H11j0mwfJF5DHWqhqiINTJi



Haute-Saône

Les 1 500 objets collectionnés par Marcel Perron mis en vente au château

Du 8 au 12 mai, un événement sortant de l'ordinaire se déroulera en Haute-Saône et plus précisément au château de l'abbaye de Neuvellès-la-Charité. L'impressionnante collection de Marcel Perron, composée de 1 500 objets, sera vendue aux enchères. Plusieurs centaines d'acheteurs sont attendues.

« C'est n'est pas si courant d'organiser une telle vente », concède Etienne de Baecque. En tant que commissaire-priseur et gérant de l'étude de Baecque, c'est lui qui sera en charge de vendre et de faire monter les enchères pour les 1 500 objets de la collection de Marcel Perron. Un événement qui se déroulera sur 5 jours et qui compte déjà plus de 400 potentiels acheteurs inscrits.

« Des objets qui sortent de l'ordinaire »

Marcel Perron, né en 1944, a gravi tout seul, en autodidacte, les échelons de la carrière d'an-

tiquaire. Débutant comme simple apprenti marchand, il acquiert au fur et à mesure un œil expert dans le marché de l'art. Il passe des brocantes aux salles des ventes et ouvre même sa boutique d'antiquité dans le Sud de la France. À l'arrêt de son activité en 1986, il revient

« Il a fallu 6 mois de travail pour tout expertiser, décrire et prendre en photo. »

Etienne de Baecque, commissaire-priseur



Photo Patrick Bar



Près de 200 lots d'art africain seront mis en vente au cours d'enchères qui se feront en ligne le vendredi 9 mai, à partir de 20 h. Photo Patrick Bar

en Haute-Saône, là où il a grandi et sauvé de la ruine le château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité en 1994. C'est dans ce lieu qu'il va entasser les objets qu'il collectionne. « La ligne directrice de sa collection, c'était les objets sortant de l'ordinaire », explique Etienne de Baecque qui connaissait Marcel Perron bien avant son décès en 2018.

Une vente dans le château

« C'était un chineur, un découvreur de trésor qui possédait

un réseau immense ».

Lorsque le commissaire-priseur a été missionné, par les enfants du collectionneur, pour organiser la vente aux enchères, le choix de la faire au château de l'abbaye est apparu comme une évidence. Pour des raisons pratiques également. « C'est un lieu exceptionnel et ça aurait été dommage de ne pas vendre sur place. Ça n'aurait pas eu la même saveur. Faire se déplacer les acheteurs à la campagne, ça apporte un plus. C'était aussi plus simple car il y

a énormément d'objets en vente et tout déplacer dans notre salle des ventes était impossible », détaille Etienne de Baecque. Pour l'occasion, des food-trucks seront installés dans le jardin du château pour permettre de se restaurer.

Au total, près de 1 400 lots d'objets en tous genres seront mis en vente du 8 au 12 mai. De l'art africain, de l'art asiatique, des tableaux, du mobilier de toutes les époques, la liste est longue et avec des objets remarquables et se détachant par

leur rareté. « Il y en a vraiment pour tous les goûts », assure le commissaire-priseur. Et d'ajouter : « Il a fallu six mois de travail pour tout expertiser, décrire et prendre en photo ».

Des visites puis la vente aux enchères

La vente aux enchères se décomposera en deux parties bien distinctes. À partir du jeudi 8 mai et jusqu'au samedi 10 mai au matin, des visites du château de l'abbaye, avec ses 10 chambres et toute la collection de Marcel Perron exposée, seront organisées. Ensuite, la vente aux enchères débutera. Le 9 mai à 20 h, les objets appartenant à l'art africain seront vendus exclusivement en ligne. Ensuite, le samedi et dimanche, à partir de 14 h, les plus belles pièces de la collection seront mises aux enchères en direct depuis le château de Neuville-lès-la-Charité. Enfin, le lundi 12 mai, à partir de 20 h et encore une fois, exclusivement en ligne, les derniers objets seront vendus au plus offrant. « Nous avons déjà plus de 400 inscrits et certains acheteurs participeront en ligne depuis New York ou Londres », termine Etienne de Baecque. Un rendez-vous immanquable pour tous les chineurs, collectionneurs et passionnés d'art de la région et plus loin encore.

● **Mathis Raguin**

Les 1 500 objets collectionnés par Marcel Perron mis en vente lors d'enchères exceptionnelles au château de Neuville-lès-la-Charité

Du 8 au 12 mai, un évènement sortant de l'ordinaire se déroulera en Haute-Saône et plus précisément au château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité. L'impressionnante collection de Marcel Perron, composée de 1 500 objets, sera vendue aux enchères. Plusieurs centaines d'acheteurs sont attendues.



Marcel Perron, un autodidacte parti de rien devenu un chasseur de trésors hors pair

« Ce n'est pas si courant d'organiser une telle vente », concède Etienne de Baecque. En tant que commissaire-priseur et gérant de l'étude de Baecque, c'est lui qui sera en charge de vendre et de faire monter les enchères pour les 1 500 objets de la collection de Marcel Perron. Un évènement qui se déroulera sur 5 jours et qui compte déjà plus de 400 potentiels acheteurs inscrits.

« Des objets qui sortent de l'ordinaire »

Marcel Perron, né en 1944, a gravi tout seul, en autodidacte, les échelons de la carrière d'antiquaire. Débutant comme simple apprenti marchand, il acquiert au fur et à mesure un oeil expert dans le marché de l'art. Il passe des brocantes aux salles des ventes et ouvre même sa boutique d'antiquité dans le Sud de la France. À l'arrêt de son activité en 1986, il revient en Haute-Saône, là où il a grandi, et sauve de la ruine le château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité en 1994. C'est dans ce lieu qu'il va entasser les objets qu'il collectionne. « La ligne directrice de sa collection, c'était les objets sortant de l'ordinaire », explique Etienne de Baecque qui connaissait Marcel Perron bien avant son décès en 2018. « C'était un chineur, un découvreur de trésor qui possédait un réseau immense ».



Une vente dans le château

Lorsque le commissaire-priseur a été missionné, par les enfants du collectionneur, pour organiser la vente aux enchères, le choix de la faire au château de l'abbaye est apparu comme une évidence. Pour des raisons pratiques également. « C'est un lieu exceptionnel et ça aurait été dommage de ne pas vendre sur place. Ça n'aurait pas eu la même saveur. Faire se déplacer les acheteurs à la campagne, ça apporte un plus. C'était aussi plus simple, car il y a énormément d'objets en vente et tout déplacer dans notre salle des ventes était impossible », détaille Etienne de Baecque. Pour l'occasion, des food-trucks seront installés dans le jardin du château pour permettre de se restaurer.

Au total, près de 1 400 lots d'objets en tous genres seront mis en vente du 8 au 12 mai. De l'art africain, de l'art asiatique, des tableaux, du mobilier de toutes les époques, la liste est longue et avec des objets remarquables et se détachant par leur rareté. « Il y en a vraiment pour tous les goûts », assure le commissaire-priseur. Et d'ajouter : « Il a fallu six mois de travail pour tout expertiser, décrire et prendre en photo ».



01 / 03



02 / 03

03 / 03

Des visites puis la vente aux enchères

La vente aux enchères se décomposera en deux parties bien distinctes. À partir du jeudi 8 mai et jusqu'au samedi 10 mai au matin, des visites du château de l'abbaye, avec ses 10 chambres et toute la collection de Marcel Perron exposée, seront organisées. Ensuite, la vente aux enchères débutera. Le 9 mai à 20 h, les objets appartenant à l'art africain seront vendus exclusivement en ligne. Ensuite, le samedi et dimanche, à partir de 14 h, les plus belles pièces de la collection seront mises aux enchères en direct depuis le château de Nouvelle-lès-la-Charité. Enfin, le lundi 12 mai, à partir de 20 h et encore une fois, exclusivement en ligne, les derniers objets seront vendus au plus offrant.

« Nous avons déjà plus de 400 inscrits et certains acheteurs participeront en ligne depuis New York ou Londres », termine Etienne de Baecque. Un rendez-vous immanquable pour tous les chineurs, collectionneurs et passionnés d'art de la région et plus loin encore.

Les ventes aux enchères à ne pas manquer en mai 2025

Chaque mois, le Revenu vous conseille les meilleures ventes aux enchères, à Paris et en région.



(©AdobeStock)

Collections d'un antiquaire

Les 9, 10, 11 et 12 mai, à Neuville-lès-la-Charité (70), [Maison De Baecque](#).

C'est toute une vie de collectionneur que disperse [la maison De Baecque](#), dans le cadre de la succession de Marcel Perron, antiquaire et collectionneur. Un ensemble éclectique de 1.400 lots, décor de sa propriété, le château de l'Abbaye, sera mis en vente. Une coiffeuse Empire en acajou, provenant du château de Fontainebleau côtoie un très grand portrait de Marie-Clémentine Sobieska, épouse de Jacques François Stuart, prince de Galles, par Pierre Charles Tremolières, estimé 10.000 à 20.000 euros, est présentée. Les amateurs découvriront un buffet au pélican, oeuvre de Louis Majorelle (estimé 15.000 à 20.000 euros), ainsi que des oeuvres du XX e siècle comme cette enfilade en palissandre de William Hinn des années 1960, estimée entre 500 et 800 euros.

Design

Le 20 mai, à Paris (VIIIe), à [Maison Sotheby's](#).

Dans son nouvel écrin de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, la maison Sotheby's disperse la collection de Bernard Laurent qui comprend vingt meubles et créations de Claude et François-Xavier Lalanne, ainsi que des oeuvres de Rembrandt Annibale Bugatti, Paul Dupré-Lafon, Jean Dunand. À l'occasion du centenaire du

LA GAZETTE DROUOT



en couverture

Cette gouache de Sol LeWitt a appartenu au couple André Bernheim et Claude de Sona

zoom régions

D-Day : une poupée parachutée pour *Le Jour le plus long*

œuvre du mois

Les mystères du *Verrou ovale*, un tableau de Fragonard ?

L'AGENDA
DES VENTES
DU 3 AU 11 MAI
2025

MOULINS 03

16, rue Régemortes - **Samedi 3 mai à 11 h** - Tableaux modernes et contemporains : fonds d'atelier de Jean Duclairoir (1932-2021) - À **14 h** - Bijoux, montres, argenterie, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes, dessins - Expert(s) : Mme Vignati - **Richard Maison de ventes OVV**, 04.28.39.00.20. Voir Gazette n° 16.

Peintre emblématique de la région, Jean Duclairoir a enseigné le dessin à Nîmes, Alger et Moulins pendant trente-trois ans. Resté fidèle à sa terre natale, la Sologne bourbonnaise, il l'a traduite avec amour dans des dessins, des aquarelles et des toiles à la matière très tactile et aux empâtements généreux. Cinquante-huit œuvres de l'artiste, essentiellement des paysages et des natures mortes, seront dispersées en matinée, avec des estimations variant entre 50 et 600 €.

Place l'après-midi à un programme généraliste, mené par un collier draperie attribué à Edouard Foulhoux, en or, argent et diamants, qui pourrait atteindre les 5 000/7 000 €. Alentour rivalisent un fin tapis rectangulaire du XIX^e siècle en soie de Perse, à décor de chasses impériales (3 000/3 500 €), une partie de ménagère en argent, à décor de nœud gordien et poinçon Minerve (2 000/2 500 €), ou encore le *Portrait présumé de l'actrice Marie Thérèse Pierrat* au pastel, par Lucien Victor Guirand de Scévola (1 500/2 000 €). **Voir article page 97**

NEUVILLE-LÈS-LA-CHARITÉ 70

Château de l'Abbaye - **Samedi 10 et dimanche 11 mai à 14 h** - Arts premiers, tableaux, mobilier et objets d'art, design : succession Marcel Perron - Expert(s) : Mmes Marcilhac, de Magnée, Finaz de Villaine, Sesmat, MM. Bacot, de Lenquesaing, Vuillefroy de Sully, Renard, de Longcamp, Herrera Gutierrez - **De Baecque et Associés OVV**, 01.58.40.82.92. Voir Gazette n° 14, 15.

Trois jours seront nécessaires pour disperser les quelque 1 400 lots provenant du château de l'Abbaye à Neuville-lès-La-Charité, acquis en 1994 par Marcel Perron. Ces lieux étaient devenus un précieux écrin pour sa collection (voir Gazette n° 16, page 18).

Après une vacation uniquement Online (voir page 31), celle du samedi 10 sera marquée par le mobilier ancien. Un rare trépied de l'époque Empire, attribué à Jacob Frères, devrait nécessiter 20 000/30 000 €, et un grand bureau cylindre Louis XVI, provenant de la collection du comte de Salverte, 15 000/20 000 €. On y ajoutera moyennant 4 000/6 000 € une console « pied de table » du règne de Louis XIV, au riche décor sculpté de croisillons fleuris, feuillages et lambrequins, et à montants en têtes d'Indien. Cette collection s'intéressait aussi à la sculpture du XIX^e siècle avec un bronze d'Antonin Mercié, *Gloria Victis*, fondu par Barbedienne (12 000/15 000 €), ou encore aux arts d'Asie avec une grande statue en bois peint de Guanyin, réalisée en Chine à la même période (6 000/8 000 €).

Une grande diversité régnera le dimanche 11, avec aussi bien une Fiat 600 Jolly Ghia, de 1961 (50 000/70 000 €), qu'une console desserte italienne XIX^e en bois sculpté et laqué, à décor de rinceaux fleuris, pieds fuselés et entretoise ornée d'une cassolette (800/1 200 €). Pour ceux qui préfèrent le design, une suite de quatre fauteuils modèle *Brno* par Ludwig Mies Van der Rohe, édités dans les années 1970 par Knoll, sera leur pour 400/600 €. **Voir articles pages 92, 97**

NOGENT-LE-PHAYE 28

Ferme du Grand, Archavilliers - **Dimanche 11 mai à 14 h** - Vente caritative annuelle «La Tanière» : art contemporain - **HDTV Hôtel des Ventes Boischaux OVV**, 01.61.08.61.00. Voir Gazette n° 17.

SAINT-PAUL-DE-VENCE (LA COLLE-SUR-LOUP) 06

651, boulevard Pierre-Sauvago - **Dimanche 11 mai à 14 h** - Arts décoratifs du XX^e, design - **Saint Paul Auction OVV**, 04.93.58.74.01. Voir Gazette n° 17.

Attention, icône pop ! Martial Raysse sera présent avec quatre œuvres dont un *Diptyque à géométrie variable*, *portrait présumé de France Cristini* daté de 1960, du début de sa carrière, à envisager à 25 000/35 000 €. Son acolyte Arman ainsi que d'autres artistes – dont Louise Bourgeois, Miotte, Monory et Viallat – proposeront quant à eux un coffret métallique laqué noir contenant 22 estampes, « Art pour la paix » (4 000/5 000 €). Sol LeWitt sera aussi de la partie avec une importante gouache *Sans titre* de 1988, à disputer à 5 000/10 000 €. Au cœur de ce programme marqué par l'art moderne et contemporain, nous mentionnerons encore l'artiste serbe Vladimir Velickovic avec *The Human Figure in Motion, Figure DX* de 1976 (3 000/6 000 €). Concluons sur un pastel gras de Pablo Picasso, *Colombe et Chouette* de 1960, ornant la page de garde d'une édition de *La Guerre et la Paix* de Tolstoï. 7 000/9 000 € sont prévus pour cette feuille conservée dans la descendance d'un couple d'industriels et mécènes, M. et Mme Alfred Mearrell. **Voir article page 96**

VICHY 03

16, avenue de Lyon - **Vendredi 9 et samedi 10 mai à 14 h** - Instruments de musique à vent et à cordes pincées : collection Francis Kuntz - Expert(s) : MM. Casanova, Roulmann, Krümm, Kampmann, Clarke - **Vichy Enchères OVV**, 04.70.30.11.20. Voir Gazette n° 8, 16.

Place aux instruments à cordes pour la vente spécialisée du vendredi, où se distinguera la section des guitares. La première d'entre elles serait un instrument « de transition », à essayer pour 800/1 000 €, suivie d'une guitare folk américaine Epiphone, de modèle AJF10/BK, en finition black et attendue à 400/500 €. Au même prix résonnera une flûte en argent à système Boehm, à patte de *si*, estampillée Jupiter (400/500 €). Quant au rare ophicléide à neuf clés, il atteindra 300/500 €.

La seconde journée d'enchères consacrée aux instruments de musique mettra à l'honneur, le samedi 10 mai, guitares classiques et électriques – dont certaines de la célèbre collection de Francis Kuntz. La plus désirée pourrait être, dans la première catégorie, un modèle de Robert Bouchet au millésime de 1958, estimé 60 000/65 000 € (voir Gazette n° 16, page 28). Parmi les électriques résonnera d'abord une Hollowbody de Gibson, modèle ES-335TD de 1961, en échange de 18 000/24 000 €. À sa suite, une guitare Archtop en forme de mandoline Gibson F, du luthier Dick Knight, vers 1970, attirera 5 000/6 000 €. Côté pianos, on notera surtout la présence d'un quart de queue laqué noir du fabricant C. Bechstein Berlin, modèle L167, fait en 1985 (compter 12 000/15 000 €). Les adeptes d'instruments à vent seront comblés par un basson en érable à neuf clés laiton, estampillé sur tous les corps « H. Grenser » surmonté d'une couronne, à saisir pour 10 000/15 000 €.

Voir article page 93

Monde

ALLEMAGNE Grasbrunn

Bretorischer Ring 3 - **Mardi 6 mai à 10 h** - Tableaux, mobilier, objets d'art - **Mercredi 7 mai à 10 h** - Armes anciennes, armures et armes à feu historiques - **Judi 8 et vendredi 9 mai à 10 h** - Armes à feu historiques et modernes - **Hermann Historica**, +(49)89.547.264.90. Voir Gazette n° 15.

Placée sous le signe de l'eclectisme, la vacation du mardi 6 proposera aussi bien un plat en majolique d'Urbino de la seconde moitié du XVI^e siècle présentant la rencontre de Tamar et Juda (10 500 €), qu'une commode du XX^e siècle

copiée d'après Charles Cressent (6 500 €). On retiendra également deux grandes cruches en argent ciselé, travail milanais après 1698 (3 200 €) ou encore un grand cadenas en fer d'Allemagne du Sud, vers 1600, accompagné de sa clef (6 800 €).

Les armes et armures de collections sont à l'honneur, le mercredi 7, emmenées par une targe de cavalier allemande du gothique tardif avec armoiries, datée du milieu du XV^e siècle (25 000 €). Au rang des épées, une rare crosse saxonne (Panzerstecher), vers 1570-1600, requerra 16 000 €. Moyennant 13 000 €, on pourra faire sien un marteau de cavalier allemand avec mécanisme à roue, vers 1570-1580. Plus ancienne, une cote de maille allemande pour homme d'armes, vers 1500, est prisee 7 500 €. Les armes à feu ne sont pas en reste, et l'on retiendra un fusil à rouet, œuvre de Ferdinand Reimer d'Olmütz, vers 1710 (6 000 €).

Place aux armes modernes, vendues sur deux jours, avec en vedette, le jeudi 8, un prototype Mauser C06/08 à système de verrouillage à clapet (22 500 €). Présenté dans un coffret imitant un album photo, ce pistolet numéroté 3 est d'une très grande rareté puisque seul un autre, numéroté 1, est connu. Un pistolet Korriphila, modèle « HSP 701 » en acier damassé, le seul connu fabriqué dans ce matériau, en état neuf et vendu avec son étui en cuir, requerra 19 000 €. Un fusil de sniper Waither WA 2000 dans son coffret, avec lunette Zeiss et accessoires, est évalué 12 000 €. Un colt Single Action Army de 1909 au canon, culasse et chien entièrement gravés et crosse couverte de panneaux de nacre, est à saisir pour 8 500 €.

Suite le vendredi 9, dont on retiendra un pistolet Parabellum Mauser 1936 Turkey Contract, un modèle produit à environ 250 exemplaires (5 000 €). Datant lui aussi de 1936, un revolver VIS modèle « 35 Random » à huit coups, est attendu à 4 500 €. Enfin, il en coûtera 2 000 € d'un Parabellum modèle « 1900 DWM », calibre 7,6 mm, produit quant à lui en 1920. **Voir article page 122**

ALLEMAGNE Königstein

Adelheidstr. 2 - **Mardi 6 mai à 14 h 30 et mercredi 7 mai à 9 h 30** - Livres rares, manuscrits - **Judi 8 et vendredi 9 mai à 9 h 30** - Géographie, atlas, photographie, cartes, estampes - **Reiss & Sohn**, +(49)61.749.227.20. Voir Gazette n° 17.

Les livres rares feront la joie des bibliophiles, à commencer le mardi 6 par une édition de 1543 du *De humani corporis fabrica libri septem* de Vésale, imprimé à Bâle chez Dporinus. Réparti en 6 volumes totalisant 659 pages, il comprend 23 gravures de grande taille et 200 plus petites (150 000 €). D'Ottonius de Guericke, on retiendra une édition de 1672 chez Janssonius à Amsterdam de l'*Experimenta nova de Vacuo Spatio*, soit 7 volumes totalisant 244 pages avec un portrait en pied, 2 cuivres et 20 cuivres hors-texte (18 000 €). Une semblable estimation accompagne la *Continuation der Nürnbergschen Hesperidum* de J.C. Volkamer, édité à Nuremberg en 1714. Il contient un frontispice et 128 gravures, dont deux dépliantes et deux sur double page.

Une très rare première édition berlinoise de 1812 des *Contes pour enfants et pour la maison des frères Grimm* réjouira petits et grands dans la matinée du mercredi 7, moyennant 60 000 €. Dépourvu d'illustrations, il compte 387 pages. Tirée des trois décades de Pierre Martyr, une première édition londonienne de 1555 de *The Decades of the Newe Worlde or West India*, illustrée de trois diagrammes et plusieurs gravures, requerra 45 000 €. Un livre d'heures à l'usage de Rome, une production du nord de la France vers 1470-1480, rédigée en latin sur velin et composée de 115 feuillets enrichis de 14 grandes miniatures et 15 lettrines, nécessitera 30 000 €.

Les amateurs d'atlas se tourneront le jeudi 8 vers un *Recueil de cartes géographiques de tous les pays du monde faites par divers auteurs*, soit une somme de cartes réalisées par des cartographes français du XVII^e siècle,

Souvenir d'un héros de guerre

Lors de la vente sur le thème des troupes alliées dans la bataille de Normandie, organisée sur deux jours à Caen, se distinguera ce bonnet de vol ayant appartenu à l'aviateur et résistant français Claude Raoul-Duval.

Si Claude Raoul-Duval est mort paisiblement dans sa résidence de Saint-Mandé à l'âge de 98 ans, il a connu une existence pour le moins tumultueuse. Ce bonnet de vol en témoigne. Complet de son système de fixation du masque à oxygène, de ses sangles, de sa jugulaire en toile et de ses écouteurs radio, ce modèle de type C évoque son engagement au sein du groupe de chasse Alsace, créé pendant la guerre avec la Royal Air Force. Le chiffre « 50 » peint en rouge indique le nombre de victoires du groupe. Le jeune pilote Claude Raoul-Duval (1919-2018) l'intègre en septembre 1941, après avoir rejoint l'Angleterre en juin 1940 et intégré les Forces aériennes françaises libres. Ses premières missions le mènent en Libye avant de le ramener en Grande-Bretagne en janvier 1943. Son avion est abattu au-dessus du Havre le 17 avril 1943. Blessé aux jambes, il parvient malgré tout à sauter en parachute et reste accroché à un arbre, échappant ainsi aux recherches. Il rejoint alors les rangs de la Résistance et aide durant six mois d'autres aviateurs rescapés à s'échapper. Il effectue ensuite un long périple par l'Espagne afin de rallier l'Angleterre et de repartir au combat sur le front de l'Ouest durant toute l'année 1944, effectuant soixante-seize missions au-dessus du territoire ennemi. Sa carrière civile le mène à des postes importants à l'étranger pour de grandes entreprises comme Berliet ou le Crédit Lyonnais. Mais sa légende perdure... Son Spitfire abattu a même été retrouvé en 2012 dans un marais près du pont de Tancarville, et a fait l'objet d'une restauration.



Bonnet de vol de type C de Claude Raoul-Duval, du groupe de chasse Alsace, cuir marron, caoutchouc noir et peau de chamois.

Estimation : 1 000/1 500 €

**VENDREDI 9 MAI, CAEN,
CAEN ENCHÈRES OVV.**

Un nom référence dans le domaine du mobilier



Fin de l'époque Louis XVI. Grand bureau cylindre de milieu en acajou et placage d'acajou, dessus de marbre blanc à galerie, 124 x 163 x 75 cm.

Estimation : 15 000/20 000 €

**SAMEDI 10 MAI, NEUVILLE-LÈS-LA-CHARITÉ,
DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV. M. BACOT.**

La succession de l'antiquaire Marcel Perron fera la part belle au mobilier ancien, avec notamment ce grand bureau cylindre Louis XVI affichant la prestigieuse provenance du comte de Salverte.

Deux jours seront nécessaires pour disperser, sur place, près de 1 000 objets d'art et de décoration du château de l'Abbaye, propriété de l'antiquaire et collectionneur de l'est de la France, Marcel Perron (voir *Gazette* n° 16, page 18). Celui qui commença sa carrière à 15 ans et tint une galerie renommée à Cannes jusqu'en 1986 avait le goût des belles choses, et notamment des meubles anciens. En témoigne ce grand bureau cylindre de milieu ouvrant à trois tiroirs en gradin, le cylindre découvrant une tablette coulissante et trois tiroirs, deux tirettes latérales et trois tiroirs en ceinture. Au placage d'acajou, typique de la fin de l'époque Louis XVI et annonçant le Directoire, s'associe une riche ornementation de bronzes à motifs de satyres, frises de feuilles d'eau et oves. À l'intérieur, une ancienne étiquette manuscrite indique : « Bureau à cylindre en acajou ronceux orné de bronzes dorés exécuté par l'ébéniste Nicolas Grivenich pour Germain Baron d'Ostrobosc receveur général des Finances, père de Charlotte de Salverte. Il avait épousé Melle de Floissac ». Si aucune estampille visible ne corrobore cette attribution, rien dans le style ni dans la qualité de ce meuble ne vient la démentir. D'autant que ce meuble provient des collections du comte François de Salverte (1872-1929), fils de Charlotte, en son château de Ray-sur-Saône, et figure dans l'ouvrage de référence écrit par l'aristocrate : *Les Ébénistes du XVIII^e siècle. Leurs œuvres et leurs marques* (Paris, de Nobele, 1962 – première édition 1923 –, page 145).



La « reine des motocyclettes »

Lors de la vente organisée le **samedi 3 mai à Chartres**, sur le thème des automobiles et motos de collection, se distinguera cette Terrot Motorette n° 3, datée vers 1914 (**Ivoire - Galerie de Chartres OVV**). Numéroté 27136, le moteur est monocylindrique 4-temps à soupapes latérales, Terrot-Zédel de 2 cv 3/4, avec transmission secondaire par courroie. Forte de nombreuses victoires en course en 1913, la Motorette n° 3 portera le nom de « Reine des motocyclettes » et ouvrira la voie à une formidable production motorisée jusqu'en 1961 (M. Galoin). Estimé 8 000/12 000 €, cet exemplaire a été conservé dans une très belle patine d'origine.

PANORAMA.
Les ventes en images



Le bijou trois-en-un

5 000/7 000 € sont à envisager le **samedi 3 mai à Moulins** pour emporter ce beau collier draperie attribué au joaillier parisien Édouard Fouilhoux (1872-1921). En or et argent, il est composé de deux parties séparables, la première à maillons bâtonnets sertis clos aux extrémités de diamants, avec au centre, une virgule sertie d'un diamant ; et la seconde à draperie disposée en chute de bâtonnets à trois diamants alternés de feuillage sertis de roses (**Richard Maison de ventes OVV**). La draperie peut se fixer sur un support métal de diadème ou sur un support métal de broche barrette à système fileté. Le collier est présenté dans son écrin à la forme en maroquin rouge chiffré « MP » (Mme Vignati).



Adolphe Yvon familial

Provenant d'un château picard, ce *Portrait de famille avec le petit chien faisant le beau* (100 x 68 cm) a été peint à l'huile sur toile par Adolphe Yvon (1817-1893). Signée et datée 1892, cette oeuvre est annoncée à 10 000/12 000 € le **dimanche 4 mai à Doullens** chez **Denis Herbette OVV**. Originaire de Moselle, le peintre a étudié l'art du portrait et les compositions historiques au sein de l'atelier de Paul Delaroche. Ses oeuvres sont exposées au Salon à partir de 1841. Yvon peint les principales batailles historiques, notamment de la Russie impériale, ainsi que des épisodes contemporains comme ceux de la guerre de Crimée. Parmi ses portraits de personnalités, citons ceux de Napoléon III et du baron Haussmann.

Une Spiaggia pour la playa

Le **dimanche 11 mai** aura lieu à **Neuville-lès-la-Charité** l'acte III de la vente de la succession de l'antiquaire et collectionneur Marcel Perron, chez **De Baecque et Associés OVV**. Y sera proposée cette Fiat 600 Jolly Ghia de 1961 : une rare voiture de plage, avec sièges en rotin, créée par le carrossier turinois Ghia sur la base de la Fiat 600 en 1958 (50 000/70 000 €). Cette version transformée a été baptisée « Spiaggia » en Italie (*spiaggia* signifiant plage). Chers et produits en série limitée, ces véhicules étaient destinés aux propriétaires de yachts, une fois arrivés au port, Aristote Onassis fut d'ailleurs l'un des premiers propriétaires de Spiaggia.





ART ACTUALITES

PAR MYRIAM SIMON

Ventes aux enchères à venir

● **Collections d'un antiquaire**

9, 10, 11 et 12 mai
 Neuville-lès-la-Charité (70)
 Maison De Baecque

C'est toute une vie de collectionneur que disperse la maison De **Baecque**, dans le cadre de la succession de Marcel Perron, antiquaire et collectionneur. Un ensemble éclectique de 1.400 lots, décor de sa propriété, le château de l'Abbaye, sera mis en vente. Une coiffeuse Empire en acajou, provenant du château de Fontainebleau côtoie un très grand portrait de Marie-Clémentine Sobieska, épouse de Jacques François Stuart, prince de Galles, par Pierre Charles Tremolières, estimé 10.000 à 20.000 euros, est présentée. Les amateurs découvriront un buffet au pélican, œuvre de Louis Majorelle (estimé 15.000 à 20.000 euros), ainsi que des œuvres du XX^e siècle comme cette enfilade en palissandre de William Hinn des années 1960, estimée entre 500 et 800 euros.

● **Design**

20 mai
 Paris (VIII^e)
 Maison Sotheby's

Dans son nouvel écrin de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, la maison Sotheby's disperse la collection de Bernard Laurent qui comprend vingt meubles et créations de Claude et François-Xavier Lalanne, ainsi que des œuvres de Rembrandt Annibale Bugatti, Paul Dupré-Lafon, Jean Dunand. À l'occasion du centenaire du mouvement Art déco, la maison de vente propose un guéridon de Paul Iribe de 1913, jamais apparu sur le marché, ainsi qu'un ensemble de meubles signés Pierre Chareau, Jean Dunand, Jacques-Émile Ruhlmann et Armand-Albert Rateau. En clôture, une sélection de réalisations de designers d'après-guerre comme Jean Royère, Diego Giacometti, Charlotte Perriand et Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Jean Prouvé, Mathieu Mategot Maria Pergay, Ron Arad, Philippe Starck et bien d'autres.



Coup de cœur du Revenu

Broche-médaille musicale, éditée par Mitchel Maer (1902-1981) au début des années 1950. Métal doré ciselé, petites perles de fantaisie et émail à décor floral. (6,5 x 4,5 cm).

Estimation de **1.200 à 1.500 euros.**
 Paris, le 21 mai.

● **Bijoux couture**

21 mai
 Paris (VIII^e)
 Maison Tajan

La mode a du succès en salles des ventes. La maison Tajan propose de découvrir et d'enchérir sur des bijoux couture dans leur écrin) une collection de 300 pièces environ réunie par Jean-Pierre Cornille, un fin collectionneur. Vous enchèrerez sur des bijoux couture de Christian Dior des années 1950-1960 jusqu'aux créations plus contemporaines de John Galliano datant des années 2000, ainsi que sur les réalisations des paruriers américains Mitchel Maer et Sam Kramer et ceux de la maison allemande Henkel & Grosse, fournisseur de Christian Dior.

● **Ivoire Live Tour**

21 mai
 Toute la France
 Groupe Ivoire

À l'occasion des Journées Marteau (du 19 au 25 mai), le Groupe Ivoire organise la deuxième édition de sa vente marathon. En *multiplex live*, les treize commissaires du groupe se relaient au marteau pour adjudger une soixantaine de lots sélectionnés, parmi lesquels un livre d'heures de Notre-Dame datant du XV^e siècle (estimé 15.000 à 20.000 euros), une huile sur toile de l'artiste sud-coréen

Kim Tschang-Yeul (estimée 20.000 à 30.000 euros), une *Panthère noire marchant*, une huile sur panneau de Paul Jouve (estimée 30.000 à 50.000 euros), ou encore une *Étude de femmes assises*, un dessin de Pierre Auguste Renoir (estimé 30.000 à 40.000 euros).

Salons

Bordeaux (33)

Du 25 avril au 11 mai.
 La brocante des Quinconces réunit 200 brocanteurs et antiquaires. Entrée libre.

Chambord (41)

Le 1^{er} mai. La grande brocante de Chambord accueille près de 500 exposants au château et dans le village. Entrée libre.

Pézenas (31)

Le 4 mai. Le grand déballage s'étire sur près d'un kilomètre et compte plus de 200 exposants professionnels. Entrée libre.

La Rochelle (17)

Du 29 mai au 1^{er} juin. Dans le cadre prestigieux du château de Buzay, 100 antiquaires et brocanteurs venus de toute la France exposent leurs trésors. Entrée: 5 euros.



L'œil DU COLLECTIONNEUR
ENCHÈRES

L'ACTUALITÉ
**DES MAISONS
 DE VENTES**

COLLECTION MARCEL PERRON

ENCHÈRES Du 8 au 12 mai, la maison de vente De Baecque & Associés disperse sur place la succession de l'antiquaire et collectionneur Marcel Perron – soit 1 400 lots issus de sa propriété du château de L'Abbaye à Neuville-lès-la-Charité (Haute-Saône). Achetée en 1994, la demeure constituait l'écrin de sa collection éclectique où se côtoyaient une coiffeuse Empire en acajou, provenant du château de Fontainebleau, un immense cheval indien en bois polychrome, un bureau cylindre issu de la collection du comte de Salverte, une impressionnante paire de vases en porcelaine de Chine mesurant plus de 3 m de haut ou encore un buffet au pélican, de Louis Majorelle.

Le magazine des enchères



Un château en Haute-Saône : la collection de l'antiquaire Marcel Perron dispersée aux enchères

par Magazine des enchères

La maison de vente de Baecque organise à Lyon en quatre temps la dispersion de la succession de Marcel Perron. Cet antiquaire passionné d'objets a réuni une collection éclectique de mobilier et objets d'art composant le décor de sa propriété du Château de l'Abbaye à Neuville-lès-la-Charité en Haute-Saône.

[Mise à jour, 15 mai] 90 % des lots de la vente ont été dispersés. Parmi eux, le meuble « pélican » par Louis Majorelle et Louis Janin s'est envolé à 58 500 euros. L'ensemble de salle à manger, dans le style Henri II, a atteint 11 700 euros. La commode Louis XVI estampillée Lacroix a été adjugée 9 100 euros et la paire de vases chinois à décor de pivoine a changé de main pour 10 140 euros.

« Devant le nombre de meubles et objets, qui représentent 1 400 lots au total, nous avons choisi de diviser la vente en quatre. La vente de prestige aura lieu sur place le 10 mai, une seconde vente listée se tiendra le 11, et nous proposerons deux ventes online, dont une entièrement dédiée à l'art tribal », explique le commissaire-priseur Etienne de Baecque qui disperse la collection de Marcel Perron.

Antiquaire passionné, Marcel Perron (1944-2018) a débuté sa carrière à l'âge de 15 ans en tant que brocanteur, récupérant des objets de-ci, de-là, et progressant peu à peu en achetant et revendant des objets plus prestigieux. « C'était un de ces marchands qui aiment surtout acheter, dénicher. La vente l'intéressait un peu moins, et il vendait d'ailleurs principalement aux marchands », sourit le commissaire-priseur. Lorsqu'il se porte acquéreur, en 1994, du Château de l'Abbaye alors en ruine, il peut enfin disposer d'un espace à sa mesure... Ou plutôt à sa démesure ! « Car ce qui lui plaisait tout particulièrement, c'était les objets insolites, avec un goût pour le mobilier classique, surtout avec des dimensions atypiques », ajoute Etienne de Baecque.



Louis Majorelle (1859 – 1926) & Louis Janin (1891 – 1975). Meuble « Pélican », modèle créé en 1925, en acajou massif, placage de palissandre, d'acajou et d'ébène de Macassar incrusté de nacre et marqueterie de bois d'essences différentes, à corps quadrangulaire arrondi soutenu en façade par deux importants pélicans sculptés de part et d'autre reposant sur une base quadrangulaire en léger gradin et un fond plein, caisson ouvrant par deux portes pleines de part et d'autre d'un abattant central découvrant un intérieur à neuf petits tiroirs et quatre casiers, décor en façade de feuilles de palmiers et prises de tirage des petits tiroirs en bronze, deux clefs d'origine en bronze à décor de feuillages. Estampillé à la coquille H. 146 cm – L. 200 cm – P. 45,5 cm. Estimation : 8 000 – 12 000 euros.

Une passion pour la démesure

Une passion pour la démesure

Premier exemple de cet intérêt, le meuble Pélican signé Louis Majorelle et Louis Janin (8 000 à 12 000 euros). Ce très grand buffet (2 mètres de long) en acajou massif et placage de bois exotiques dont la partie haute est soutenue par deux pélicans sculptés a été présenté à l'exposition des Arts décoratifs de 1925, et a ensuite servi de modèle publicitaire à Majorelle. « Il cherchait toujours des pièces avec un truc en plus, note le commissaire-priseur. Nous avons ainsi retrouvé deux salles à manger complètes, l'une Art nouveau avec un immense meuble de rangement (6 000 à 8 000 euros), et l'autre très originale de style Henri II ». Ce dernier ensemble, estimé entre 6 000 et 8 000 euros, comporte des meubles de grandes dimensions décorés de bronzes dorés en tête de lions, fleurons, feuillages... « C'est anormalement grand, riche en décors et en couleurs », décrit Etienne de Baecque.

04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

Vendredi 9 Mai

Succession Marcel Perron – Vente 1 – Art africain et Arts premiers

70 Rue Vendôme, 69006 Lyon, France

VOIR LA VENTE

(https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/succession-perron-premiere-vente-art-africain-et-arts-premiers-online-654353/?utm_source=LEM-AG&utm_medium=article&utm_campaign=LEM-AG_28-04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

Samedi 10 Mai

Succession Marcel Perron – Vente 2 – Mobilier, objets d'art et tableaux

GW9P+5F, 70130 Nouvelle-lès-la-Charité, France

VOIR LA VENTE

(https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/succession-marcel-perron-deuxieme-vente-design-mobilier-et-objets-d-art-tableaux-645634/?utm_source=LEM-AG&utm_medium=article&utm_campaign=LEM-AG_28-04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

Dimanche 11 Mai

Succession Marcel Perron – Vente 3 – Mobilier, objets d'art et tableaux

GW9P+5F, 70130 Nouvelle-lès-la-Charité, France

VOIR LA VENTE

(https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/succession-marcel-perron-troisieme-vente-mobilier-et-objets-d-art-tableaux-645636/?utm_source=LEM-AG&utm_medium=article&utm_campaign=LEM-AG_28-04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

Lundi 12 Mai

Succession Marcel Perron – Vente 4 – Vente classique, partie 1

GW9P+5F, 70130 Nouvelle-lès-la-Charité, France

VOIR LA VENTE

(https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/succession-marcel-perron-quatrieme-vente-vente-classique-online-par-tie-1-652710/?utm_source=LEM-AG&utm_medium=article&utm_campaign=LEM-AG_28-04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

Lundi 12 Mai

Succession Marcel Perron – Vente 4 – Vente classique, partie 2

GW9P+5F, 70130 Nouvelle-lès-la-Charité, France

VOIR LA VENTE

(https://www.interencheres.com/meubles-objets-art/succession-marcel-perron-quatrieme-vente-vente-classique-online-par-tie-2-654029/?utm_source=LEM-AG&utm_medium=article&utm_campaign=LEM-AG_28-04-2025_un-chateau-en-haute-saone-la-collection-de-lantiquaire-marcel-perron-dispersee-aux-encheres)

L'actualité des maisons de ventes

Marché mondial - Le rapport du marché de l'art Art Basel & UBS 2025 rédigé par Arts Economics (dirigé par Clare McAndrew) et publié le 8 avril dernier fait état d'une baisse de 20 % en 2024 des ventes aux enchères (ventes publiques et privées combinées des maisons de ventes).

Elles atteignent ainsi 23,4 milliards de dollars, soit 21,2 milliards d'euros (contre 28,9 Mrd\$ en 2023) leur plus bas niveau depuis 2020, le marché ayant été touché par la chute du segment des oeuvres de plus de 10 millions de dollars. Les ventes aux enchères publiques ont diminué de 25 % sur un an, tandis que les ventes privées sont en hausse de 14 % à 4,4 milliards de dollars les collectionneurs privilégiant la discrétion.

Collection Marcel Perron

enchères - Du 8 au 12 mai, la maison de **vente De Baeque & Associés** disperse sur place la succession de l'antiquaire et collectionneur Marcel Perron soit 1 400 lots issus de sa propriété du château de L'Abbaye à Nouvelle-lès-la-Charité (Haute-Saône). Achetée en 1994, la demeure constituait l'écrin de sa collection éclectique

où se côtoyaient une coiffeuse Empire en acajou, provenant du château de Fontainebleau, un immense cheval indien en bois polychrome, un bureau cylindre issu de la collection du comte de Salverte, une impressionnante paire de vases en porcelaine de Chine mesurant plus de 3 m de haut ou encore un buffet au pélican, de Louis Majorelle.

Joan Mitchell Cote - Pour le centenaire de la naissance de Joan Mitchell (1925-1992), une série d'événements se tiennent en

France, aux États-Unis et en Australie. Une bonne occasion d'étudier d'un peu plus près ses prix en ventes publiques [lire p. 46].

12 641 750 € Art Indien - C'est le record enregistré, le 19 mars, par Christie's New York pour une toile de Maqbool

Fida Husain

(1913-2011), acquise par une institution. Peinte en 1954, la toile murale Sans titre (Gram Yatra), de 4 m de long, composée de 13 scènes décrivant la vie quotidienne rurale, a multiplié par cinq son estimation basse. Elle est non seulement devenue le record aux enchères pour le peintre indien le précédent était détenu par Untitled (Reincarnatio) adjudgée 2,8 M€ en 2024, mais aussi le prix le plus élevé jamais payé pour une oeuvre d'art moderne indien. La fresque avait été achetée en 1954 pour seulement 295 dollars par le médecin ukrainien Leon Elias Volodarsky, qui se trouvait en Inde dans le cadre d'une mission de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'oeuvre avait ensuite été emportée en Norvège, et trônait depuis dans un couloir de l'hôpital d'Oslo, à l'abri des regards.

10 C'est le nombre de préemptions enregistrées lors de la vente de dessins anciens et du XIXe siècle chez Artcurial, le 26 mars. Parmi les institutions qui se sont manifestées figuraient le Petit Palais, le Musée d'Orsay ou encore la Bibliothèque nationale de France.

Les Commissaires-priseurs à la fête

Manifestation - La 19e édition des Journées Marteau, organisées par le SYMEV (Syndicat national des maisons de ventes volontaires) se tient à Paris et en région du 19 au 25 mai. La vocation de cette manifestation est d'abord de permettre au plus grand nombre de se familiariser avec le monde des enchères, tout en ayant la possibilité pour le public de faire expertiser et estimer gratuitement leurs objets, bijoux ou oeuvres d'art. Des ventes aux enchères inédites et insolites, comme celle du bateau Imagine qui a participé à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024 (chez Osenat) ou encore des visites privées, des ateliers, des conférences et des jeux complètent cette semaine riche en animations.



Neuveville-lès-La Charité

Vente aux enchères XXL au château



Toute une vie de collectionneur va défiler pendant la vente aux enchères prestigieuse organisée en fin de semaine au château de Marcel Perron. Un événement unique. Photo Patrick Bar

Page 4

Neuville-lès-la-Charité

La collection de Marcel Perron mise en vente aux enchères

Les 9, 10, 11 et 12 mai prochains, une vente aux enchères est organisée au sein du Château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité. C'est là qu'est entreposée la collection de Marcel Perron, antiquaire, collectionneur et propriétaire des lieux qui est décédé en 2018. Son fils a ouvert les portes du château avant la vente pour faire découvrir les 1 500 objets qui décorent la bâtisse, et l'histoire de son père.

Passer la porte du château de l'abbaye de Neuville-lès-la-Charité a quelque chose de surréaliste. Des tableaux, deux vases de plus de deux mètres de haut, des statues africaines et asiatiques, le bâtiment est rempli d'objets tous aussi différents les uns que les autres, sans lien apparent entre eux, mais qui font le charme du lieu. Un « bordel organisé » qui n'a en fait qu'un seul point commun : Marcel Perron.

Un collectionneur et antiquaire parti de rien

Né en 1944, Marcel Perron commence très tôt sa carrière d'antiquaire, dès l'âge de 15 ans. Encore apprenti marchand, il commence par récupérer des portes anciennes, des plaques de cheminée ou des vieilles fenêtres qu'il vend ensuite sur des brocantes à Scy-sur-Saône. « Il est vraiment parti de rien. Il venait d'une famille de



Charles Perron, fils de Marcel Perron, au milieu de la collection de son père. Photo Patrick Bar

gitans et j'ai des photos de lui dans sa roulotte », met en avant son fils, Charles Perron. Petit à petit Marcel Perron se fait une connaissance dans le domaine de l'art et des objets. Il passe des brocantes aux salles de vente. Il part dans le sud de la France par la suite, pour ouvrir une boutique d'antiquités qu'il tiendra jusqu'en 1986. « C'est à partir de là qu'il a véritablement commencé à collectionner », glisse son fils.

Retour en Haute-Saône et en 1994, Marcel rachète le château de l'abbaye qu'il sauve de la ruine. « C'était un rêve de gosse pour lui. Quand il était enfant, il passait tous les matins devant », indique Charles. Il refait les toits et les façades, donne un coup de neuf au lieu. Au fur et à mesure, cette bâtisse du XIXe siècle construite sur les ruines d'une abbaye cistercienne du XIIe siècle va accueillir tous les objets chinés par Mar-

cel Perron. « Il y en a plus de 1 500 ! Mon père achetait de tout, aussi bien des statuettes africaines que des vases chinois ou du mobilier du XXe siècle. Il y a de toutes les époques, de tous les styles », lance Charles Perron qui slalom entre les fauteuils, les peintures et le mobilier. « Je ne sais pas pourquoi mais il n'accrochait presque jamais les peintures qu'il achetait. Ce n'était pas son truc », note le jeune homme

avec sourire.

En 2018, Marcel Perron décède, dans son château, entouré de tous les objets qu'il a si longuement chinés et entreposés. Que faire de cette imposante collection ? Ses trois enfants tranchent et décident d'organiser une vente aux enchères. Celle-ci aura lieu les 9, 10, 11 et 12 mai prochain, dans la propriété de Neuville-lès-la-Charité.

1300 lots mis aux enchères

« Il y a 1 300 lots en vente. Le vendredi et samedi matin seront dédiés aux visites des lieux. Ensuite, du samedi après-midi au lundi la vente aux enchères aura lieu », détaille Charles Perron. Des collectionneurs et acheteurs des quatre coins de la France et même plus loin sont attendus. « Depuis novembre dernier nous travaillons sur cette vente avec les commissaires-priseurs. Il a fallu tout étiqueter, photographier et expertiser chaque objet », ajoute-t-il.

Pour le jeune homme, cette vente aux enchères sera un peu particulière. En effet, il a toujours vécu dans ce château, au milieu de la collection de son père et y vit actuellement. « C'est sûr que ça va être un peu particulier. Pour certains, vivre ici, au milieu de tous ces objets ça peut paraître fou, mais pour moi c'est normal », commente-t-il avec un petit sourire.

● Mathis Raguin

« Mon père achetait de tout » : l'impressionnante collection de Marcel Perron mise en vente aux enchères

Les 9, 10, 11 et 12 mai prochains, une vente aux enchères XXL est organisée au sein du Château de l'abbaye de Nouvelle-lès-la-Charité. C'est là qu'est entreposée la collection de Marcel Perron, antiquaire, collectionneur et propriétaire des lieux qui est décédé en 2018. Son fils a ouvert les portes du château avant la vente pour faire découvrir les 1 500 objets qui décorent la bâtisse et l'histoire de Marcel Perron.



Charles Perron, fils de Marcel Perron, au milieu de la collection de son père. Photo Patrick Bar

Passer la porte du château de l'abbaye de [Nouvelle-lès-la-Charité](#) a quelque chose de surréaliste. Des tableaux, deux vases de plus de deux mètres de haut, des statues africaines et asiatiques, le bâtiment est rempli d'objets tous aussi différents les uns que les autres, sans lien apparent entre eux, mais qui font le charme du lieu. Un « bordel organisé » qui n'a en fait qu'un seul point commun : Marcel Perron. Un collectionneur et antiquaire parti de rien

Né en 1944, Marcel Perron commence très tôt sa carrière d'antiquaire, dès l'âge de 15 ans. Encore apprenti marchand, il commence par récupérer des portes anciennes, des plaques de cheminée ou des vieilles fenêtres qu'il vend ensuite sur des brocantes à [Scey-sur-Saône](#). « Il est vraiment parti de rien. Il venait d'une famille de gitans et j'ai des photos de lui dans sa roulotte », met en avant son fils, Charles Perron. Petit à petit Marcel Perron se fait une connaissance dans le domaine de l'art et des objets. Il passe des brocantes aux salles de vente. Il part dans le sud de la France par la suite, pour ouvrir une boutique d'antiquités qu'il tiendra jusqu'en 1986. « C'est à partir de là qu'il a véritablement commencé à collectionner », glisse son fils.

Retour en Haute-Saône et en 1994, Marcel rachète le château de l'abbaye qu'il sauve de la ruine. « C'était un rêve de gosse pour lui. Quand il était enfant, il passait tous les matins devant », indique Charles. Il refait les toits et les façades, donne un coup de neuf au lieu. Au fur et à mesure, cette bâtisse du XIXe siècle construite sur les

House sale printanière pour la maison de Baecque & Associés

Pas moins de quatre jours de vente hors les murs seront consacrés ce début mai à la succession Marcel Perron. Rendez-vous avec Maître de Baecque au Château de l'Abbaye à Nouvelles-lès-la-Charité en Haute-Saône.

L'escale en Franche-Comté est prometteuse avec la dispersion de la collection éclectique de Marcel Perron (1944-2018) constituée tout au long de sa carrière d'antiquaire. Si on débute le vendredi 9 mai par des arts africains et premiers, on passe, dès les 10, 11 et 12 mai, aux arts décoratifs, mobilier et tableaux couvrant une période allant du XVII^e au XX^e siècle avec une sélection de

près de 1 500 objets. Parmi ceux-ci, l'attention se porte sur ce trépied en placage de loupe de thuya attribué à Jacob Frères (1796-1803), une superbe pièce d'époque Empire à riche ornementation de bronze ciselé et doré et trois montants à buste de renommée coiffée d'un croissant : 20 000 à 30 000 euros sont attendus pour ce meuble rare. Plus loin dans la visite, on retient encore ce grand bureau cylindre de milieu en acajou et placage d'acajou datant de la fin de l'époque Louis XVI pour lequel l'estimation est établie entre 15 000 et 20 000 euros, mais aussi ce meuble Pélican par Louis Majorelle (1859-1916) & Louis Janin (1891-1975). Un modèle aux

lignes audacieuses créé en 1925 estimé, quant à lui, 8 000 à 12 000 euros.

Aussi des tableaux et des bronzes

Côté tableaux, à suivre enfin ce portrait de Marie-Clémentine Sobieska en prière par Pierre Charles Trémolières (1703-1739), une huile sur toile estimée 10 000 à 20 000 euros tandis que pour ce qui est des bronzes, l'attention est captée par Gloria Victis, un très grand chef-modèle à patine verte par Antoine Mercié (1845-1916) et dans une fonte de Barbedienne pour lequel il faudra engager 12 000 à 15 000 euros.

Les 10 et 11 mai à 14 h, les 9 et 12 mai à 20 h.

Philippe Jayet



© DR - Trépied d'époque Empire attribué à Jacob Frères estimé 20 000 à 30 000 euros.

Montres, mode et bijoux toujours au sommet

Ces 7 et 8 avril derniers étaient dispersés sous le marteau de Maîtres A. Bérard et F. Péron d'abord des bijoux puis des articles et accessoires de mode haut de gamme.

Lors de la vente du 7, on retient l'enchère à 18 780 euros (frais compris) portée sur ce superbe collier rivière par la maison Mellerio. En or, argent et orné de trente-huit diamants de taille coussin en chute totalisant environ 12,50 carats, cette rare pièce de la fin du XIX^e siècle confirmait son estimation annoncée entre 15 000 et 25 000 euros. Dans la même vente, un bracelet manchette en or

jaune à décor de maille croissillons était emporté pour 5 460 euros (frais compris) tandis qu'une bague dôme en or gris centrée d'un rubis pesant 3,03 ct de couleur Purple Red trouvait preneur à 3 735 euros (frais compris) et qu'un collier en or jaune à maille tressage articulé orné de dix-sept carrés ajourés en chute par la Maître Orfèvre AM (vers 1950) trouvait un nouveau propriétaire pour 4 260 euros (frais compris).

Des accessoires de luxe

Place le 8 aux accessoires de mode dont plusieurs sacs de la maison Hermès comme ce modèle Birkin sellier de 2005 en cuir de veau Epsom de couleur



© DR - Montre IWC modèle Portugaise adjudgée 3 760 euros (frais compris).

mangrove avec agréments en métal doré et double poignée adjudgée 18 280 euros (frais compris) ou

cet autre modèle Evelyne en cuir Togo de couleur bordeaux en état proche du neuf adjudgée à un nouvel acquéreur pour 3 670 euros (frais compris). Par la maison Chanel, on retenait également ce sac à main Classic Double Flap en cuir d'agneau matelassé noir avec chaîne en métal doré et cuir réglable adjudgée quant à lui 4 250 euros (frais compris). Les montres enfin occupaient une nouvelle fois une place de choix dans une vente avec en particulier cette IWC du modèle Portugaise à boîtier rond en acier et mouvement automatique adjudgée à un amateur pour 3 760 euros (frais compris).

P. J.

LA GAZETTE DROUOT



en couverture

Ami de Whistler,
John White Alexander
a peint ce portrait
d'Edith Révil

événement

La collection de Frédéric
Mitterrand fait la part
belle à l'orientalisme

rencontre

Emmanuel Bréon
fête les cent ans
de l'Exposition
des Arts décoratifs

L'AGENDA
DES VENTES
DU 26 AVRIL
AU 4 MAI 2025

SOMMAIRE



VOIR PAGE
104

© MARTIE-PIERRE MOIRLET

ART & ENCHÈRES

6 EN COUVERTURE

Disciple de Whistler, l'Américain John White Alexander goûtait la France, où il peignit ce portrait de commande d'une adolescente

10 ÉVÈNEMENT

Provenant des résidences de Frédéric Mitterrand, plus de trois cents lots racontent l'homme de télévision et l'ancien ministre

18 FOCUS

La collection de l'ancien antiquaire Marcel Perron sera dispersée en trois jours en son château de l'Abbaye, en Haute-Saône

22 COUP DE CŒUR

Une maternité de Lê Phô est l'occasion de souligner le rôle de l'Agence économique de l'Indochine dans la promotion des peintres vietnamiens

24 DÉCOUVERTE

Un spectaculaire cadre sur mesure présente un morceau de choix : un fragment du manteau de sacre du dernier tsar de toutes les Russies, Nicolas II

28 ZOOM RÉGIONS

Robert Bouchet est un luthier autodidacte qui a créé des guitares d'exception, dont l'une est à saisir à Vichy

LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE 31

Toutes les ventes du 26 avril au 4 mai

LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE

CETTE SEMAINE À PARIS

ET EN ILE-DE-FRANCE 38

ADJUGÉ À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE . . 58

CETTE SEMAINE EN RÉGIONS 70

ADJUGÉ EN RÉGIONS 80

VENTES DANS LE MONDE 92

INDEX DES THÈMES ET DES LIEUX 8

PETITES ANNONCES 99

VOIR PAGE

24





Attribué à Jacob Frères, époque Empire.

Trépied en placage de loupe de thuya, trois pieds escamotables, à secret, en ceinture, le plateau foncé d'un marbre brèche vert, ornementation de bronze ciselé et doré à décor de fleurs et feuillages, les trois montants à buste de Renommée coiffée d'un croissant, piétement tripode à palmettes, h. 88,5 cm, diam. 39,8 cm (détail).

Estimation : 20 000/30 000 €

Marcel Perron ou l'instinct des formes

Autodidacte passionné et chineur insatiable, Marcel Perron a composé une collection guidée par un œil libre et une curiosité hors norme.

Elle est **dispersée dans le décor même de sa vie :**
le château de l'Abbaye, en Haute-Saône.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Il est des collectionneurs dont le goût s'affirme dans l'ordre, la rigueur typologique ou la cohérence stylistique. Et puis il y a ceux, plus rares, qui bâtissent leur univers selon une logique intime, où les œuvres retenues échappent à toute ligne directrice préétablie, se pliant à un parcours personnel et une vision singulière. Marcel Perron (1944-2018) appartenait à cette seconde école. Autodidacte, précoce, intuitif, cet antiquaire devenu collectionneur a peuplé sa vie d'objets forts et chargés de mémoire. Durant trois jours, les quelque 1 200 lots de son ensemble seront dispersés dans le cadre du château de l'Abbaye, en Haute-Saône, demeure qu'il avait restaurée et investie comme un théâtre d'objets. On y croiera des œuvres d'ébénisterie, des figures d'Extrême-Orient, des fragments d'histoire royale, des bronzes héroïques ou encore de la peinture académique et un bestiaire de bois tantôt laqué, tantôt polychromé. Autant de pièces qui, rassemblées, forment un autoportrait sensible du collectionneur.

Naissance d'un regard

La passion de Marcel Perron pour la chine s'est révélée très tôt. Né en 1944, il se lance dans la brocante à seulement 15 ans, au volant

de sa camionnette Peugeot. Il fait ses débuts aux côtés de l'antiquaire Raymond Brand, qui devient son mentor. Très vite, il développe une collection personnelle d'objets et de meubles rares ou singuliers, qu'il installe dans le château de l'Abbaye, à Neuville-lès-la-Charité, entre Vesoul et Besançon, acquis en 1994, sauvant ce lieu chargé d'histoire de l'abandon. L'univers de Marcel Perron s'ouvre sur un bestiaire et une mythologie venus d'ailleurs. Une grande statue de guanyin, haute de 162 cm, en bois peint de la fin de la dynastie Qing, trône avec une autorité douce. Drapée de vagues stylisées, mains en *dhyana mudra*, visage calme aux pupilles de verre noir : cette figure de compassion incarne une esthétique de l'élévation tranquille (6 000/8 000 €). Elle dialogue avec un ascète birman en bois peint, dont la raideur hiératique dit une autre version de la sainteté, plus rude, plus terrestre (1 500/2 000 €). L'un élève, l'autre interroge. Entre les deux, un cheval cabré du XIX^e siècle, probablement d'Andhra Pradesh en Inde, surgit, presque burlesque (3 000/5 000 €). Perron, visiblement fasciné par la dimension rituelle et l'aura des figures en bois polychrome, n'a pas cherché à réunir une collection homogène : il a préféré faire coexister ces icônes à la croisée du sacré, de la légèreté et du mystère. Celui qui avait

débuté sa carrière en récupérant portes anciennes, plaques de cheminées ou fenêtres démontées sur les chantiers pour les revendre en brocante s'impose, en quelques décennies, comme une figure incontournable du milieu. À Cannes, sa galerie devient un passage obligé pour les plus grands marchands, qui s'y rendent quotidiennement, jusqu'à la fermeture de l'activité en 1986. Infatigable chineur, Marcel Perron sillonne les brocantes et les salles des ventes : il apprend vite, affine son œil et se forge une solide culture de l'objet singulier.

Le goût de l'exception

Au fil des années, ses trouvailles, d'abord modestes, gagnent en rareté comme en exigence jusqu'à dénicher un tripode attribué à Jacob Frères, qui résume l'esthétique du premier Empire : lignes architecturées, matériaux luxueux et symbolique inspirée de la Rome antique. Travaillé en placage de loupe de thuya, il mêle une forme élancée à une virtuosité ornementale (20 000/30 000 €). *Le Portrait de Marie-Clémentine Sobieska*, par Pierre Charles Trémolières (1703-1739), est quant à lui représentatif de la peinture académique française (10 000/20 000 €). Drapée de riches étoffes et coiffée d'un manteau d'hermine,

la petite-fille du roi de Pologne Jean III Sobieski et épouse de Jacques François Stuart y est représentée en prière, dans une posture de piété royale. Le tableau fait écho à sa retraite à Rome en 1730, date inscrite sur la lettre figurée au premier plan. La main de Trémolières, formée auprès de François Lemoine, se reconnaît dans le soin du dessin et la subtilité des lumières.

Plus dramatique, la *Gloria Victis* d'Antonin Mercié (1845-1916), dans sa version monu-

mentale fondue par Barbedienne, incarne l'héroïsme républicain d'une France meurtrie par la défaite de 1870. Une figure ailée emporte un jeune soldat mort vers les cieux, dans un geste d'envol suspendu. Ce bronze fut l'un des piliers du Salon de 1874. Son inclusion dans la collection de Marcel Perron ne surprend pas : lui qui aimait les objets porteurs d'histoire et d'idéaux ne pouvait qu'être touché par cette sculpture qui élève la perte en victoire morale (12 000/15 000 €). Ayant fermé boutique en 1986, Marcel Perron revient dans la région de son enfance et se concentre sur sa quête d'objets atypiques pour son château de l'Abbaye, restauré. Les meubles qu'il rassemble racontent des gestes, des filiations, des prouesses techniques, dont un bureau cylindre Louis XVI, en acajou, avec ses bronzes à dauphins et frises feuillagées, œuvre de Nicolas Grivenich, issu de la collection du comte de Salverte (15 000/20 000 €). Parmi les pièces plus tardives de la collection, un ensemble art déco attire

l'attention par sa cohérence décorative. Il comprend le meuble *Pélican* créé par Louis Majorelle en 1925, avec la collaboration du sculpteur Louis Janin (8 000/12 000 €). Marqueterie virtuose, bois précieux, jeu d'essences exotiques, palmiers et feuillages incrustés de nacre : véritable pièce-manifeste montrée lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925, ce meuble incarne avec brio l'art déco dans sa veine la plus organique, entre raffinement formel et vitalité des lignes. À travers cette dispersion, c'est bien plus qu'un ensemble d'objets rares qui sera proposé aux enchères : c'est le portrait en creux d'un homme à la curiosité infatigable, à l'œil libre, affranchi des hiérarchies habituelles du goût. ■

à savoir

Samedi 10, dimanche 11 et lundi 12 mai.

Succession Marcel Perron. Château de l'Abbaye, Neuville-lès-la-Charité.

De Baecque et Associés OVV.

Mmes Marcilhac, de Magnée, Finaz de Villaine, Sémat, MM. Bacot,

de Lenquesaing, Vuillefroy de Silly,

Renard, de Longcamp, Herrera Gutierrez.

PAGE DE DROITE

Pierre Charles Trémolières (1703-1739),

Portrait de Marie-Clémentine Sobieska (1702-1735) en prière, huile sur toile, 191 x 144 cm.

Estimation : 10 000/20 000 €



Louis Majorelle (1859-1926) et **Louis Janin** (1891-1975), meuble *Pélican* en acajou massif, placage de palissandre, d'acajou et d'ébène de Macassar incrusté de nacre et marqueterie de bois d'essences différentes, à corps quadrangulaire arrondi soutenu en façade par deux pélicans sculptés, décor en façade de feuilles de palmiers, modèle créé en 1925, 146 x 200 x 45,5 cm.

Estimation : 8 000/12 000 €



Maria Clementina magna
Beatae Mariae Regine
Sanctissimi Imperatoris ac
Regis Ludovici XIV. abbatissae Regii
1700

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CONSÉCRATION

POUR LA COLLECTION MARCEL PERRON

LORS DE LA VENTE SUR PLACE AU CHÂTEAU DE NEUVILLE-LÈS-LA-CHARITÉ

VENTES AUX ENCHÈRES

House sale printanière au Château de l'Abbaye
Neuville-lès-la-Charité - 9, 10, 11 et 12 mai 2025

MONTANT TOTAL ADJUGÉ : 1 263 829 €
*frais inclus

90 % des lots vendus
+ 225 % des estimations basses

3 préemptions

4 jours de ventes aux enchères
1 500 visiteurs

QUELQUES RÉSULTATS :



Antonin MERCIE (1845-1916)

Gloria Victis

Très grand chef-modèle en bronze à patine verte,
signé sur la terrasse, titré avec marque du fondeur
sur le socle : « F. BARBEDIENNE Fondeur »

H. 185 cm

Adjugé 76 000 €
* hors frais



Louis MAJORELLE (1859 - 1926) & Louis JANIN (1891 - 1975)

Meuble « Pélican », modèle créé en 1925,

En acajou massif, placage de palissandre,
d'acajou et d'ébène de Macassar incrusté de nacre et marqueterie de
bois d'essences différentes, (...)

Estampillé à la coquille

H. 146 cm - L. 200 cm - P. 45,5 cm

Adjugé 45 000 €
* hors frais



Buste d'Agrippine en marbre blanc, vêtue d'un drapé en onyx et en marbre blanc, sur un piédouche en marbre gris
Le drapé du XVIIe siècle, la tête du XIXe siècle
H. 78,5 cm

Adjugé 40 000 €

* hors frais



CHINE, époque Kangxi (1662-1722),
Deux jardinières rondes en porcelaine bleu blanc : l'une décorée d'un étang de lotus en fleurs survolé par des papillons, l'autre de deux chimères (dont un qilin) parmi les bananiers et les jeunes pins dans un paysage de montagnes envahi de nuées
Les montures occidentales en bronze doré du XIXe siècle de style Régence
H. 20 et 20,5 cm ; Diam. 22 et 23 cm

Adjugé 31 500 €

* hors frais



Pierre Charles TREMOLIERES (1703-1739)
Portrait de Marie-Clémentine Sobieska (1702-1735) en prière
Huile sur toile, signée en bas à gauche
H. 191 cm L. 144 cm

Adjugé 25 000 €

* hors frais

PRÉEMPTIONS par le département de la Haute-Saône

Trois meubles provenant des collections du Comte de Salverte retrouveront bientôt leur Château de Ray Sur Saône



Grand bureau cylindre de milieu en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs en gradin, un cylindre découvrant une tablette coulissante et trois tiroirs, deux tirettes latérales et trois tiroirs en ceinture, dessus de marbre blanc à galerie, pieds fuselés, cannelés à asperges, très riche ornementation de bronzes dorés : jeunes satyres, frises de feuilles d'eau, oves, montants en escargot Fin de l'époque Louis XVI Une ancienne étiquette manuscrite indique « Bureau à cylindre en acajou ronçoux orné de bronzes dorés exécuté par l'ébéniste Nicolas Grevenich pour Germain Baron d'Ostrobosc Receveur général des Finances, père de Charlotte de Salverte. Il avait épousé Melle de Floissac »

H. 124 cm - L. 163 cm - P.75 cm

Provenance : Comte de Salverte, château de Ray sur Saône.

Préempté 20 000 €

* hors frais



Bureau Mazarin à riche décor marqueté de vases fleuris, oiseaux, personnages, rinceaux et « fleurs de jasmin » sur fond de bois noirci ouvrant à un tiroir central en façade et trois tiroirs en deux piles entourant un portillon en retrait, huit pieds en gaine réunis par deux entretoises en X

Époque Louis XIV, attribué à Renaud GAUDRON

H. 78 cm - L. 126 cm - P. 69,5 cm

Provenance : Comte de Salverte, château de Ray sur Saône.

Préempté 11 800 €

* hors frais



Très large commode en acajou à façade à léger ressaut central ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs dont deux sans traverse, montants ronds à cannelures rudentées, pieds fuselés Dessus de marbre blanc mouluré Estampillée LACROIX Époque Louis XVI

H. 95 cm - L. 175,5 cm - P. 65 cm

Marbre accidenté, certaines poignées rapportées Roger Vandercruze dit Lacroix reçu maître en 1755

Provenance : collection du comte de Salverte, château de Ray sur Saône.

Préempté 7 000 €

* hors frais

INFORMATIONS PRATIQUES

Ventes aux enchères

Succession Marcel Perron

House sale printanière en Haute-Saône

Vendredi 9 mai 2025

Samedi 10 mai 2025

Dimanche 11 mai 2025

Lundi 12 mai 2025

PRESSE

DE BAECQUE & ASSOCIES :

Marie-Antoinette de Longcamp

madl@debaecque.fr - 06 75 36 85 88

A PROPOS

DE BAECQUE & Associés

Fondée en 2008, la maison de ventes aux enchères DE BAECQUE & Associés est implantée à Paris, Lyon, Marseille et Versailles. Avec près de 21 millions d'adjudication en 2024, elle s'est imposée comme l'une des 20 plus importantes maisons de ventes françaises depuis 2019 (15ème en 2024). 39 collaborateurs dont 10 commissaires-priseurs réunis par la même passion des objets, organisent des ventes aux enchères de prestige dans toutes les spécialités.



Etienne de Baecque
Commissaire-priseur associé
Président



Géraldine d'Ouince
Commissaire-priseur associée
Vice-Présidente



Jean-Marie Sarrau
Commissaire-priseur associé
Directeur Général

WWW.DEBACQUE.FR

PARIS@DEBACQUE.FR
+ 33 (0)1 58 40 82 92

LYON@DEBACQUE.FR
+ 33 (0)4 72 16 29 44

MARSEILLE@DEBACQUE.FR
+33 (0)4 91 50 00 00

VERSAILLES@DEBACQUE.FR
+33 (0)1 58 40 82 92

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE - VERSAILLES



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Succession Marcel Perron : une vie pour les objets Une "house sale" printannière en Haute-Saône

VENTES AUX ENCHÈRES

Neuveville-lès-la-Charité - 9, 10,11 et 12 mai 2025

DE BAECQUE & Associés annonce la vente aux enchères de la succession Marcel PERRON, antiquaire et collectionneur de l'Est de la France. Véritable passionné des objets, Marcel PERRON a réuni une immense collection éclectique de mobilier et objets d'art. Trois jours de ventes seront nécessaires pour disperser les 1 400 lots, décor de sa propriété du Château de l'Abbaye à Neuveville-lès-la-Charité en Haute-Saône. Les deux jours d'exposition, pendant le pont du 8 mai permettront au plus grand nombre de venir profiter de la région. Véritable évènement, cette *house sale* printannière se tiendra sur place les vendredi 9, samedi 10, dimanche 11 et lundi 12 mai 2025.

XVIIIème et XIXème siècles, Art Nouveau, Design, Curiosité, Arts d'Asie... Tout au long de sa vie, Marcel PERRON chine des objets pour lui et pour les autres. Près de 1 400 objets composent sa collection aujourd'hui et décorent le Château de l'Abbaye à Neuveville-lès-la-Charité (70).

Marcel PERRON (1944-2018) : une vie pour les objets Né en 1944, Marcel PERRON débute sa longue carrière d'antiquaire à 15 ans. L'apprenti marchand récupère des portes anciennes, plaques de cheminées ou vieilles fenêtres sur des chantiers et les vend dans des brocantes. Premiers pas dans le marché de l'art...

Néophyte en histoire de l'art et des objets ; Marcel PERRON apprend en travaillant toujours plus, et s'entoure de mentors comme l'antiquaire Raymond BRAND.

Véritable chineur, Marcel PERRON passe de brocantes en salles des ventes : il apprend vite et son goût pour l'objet original s'affirme, ses connaissances se renforcent. Marcel PERRON a trouvé sa vocation, et vivra sa passion pour les antiquités à cent pour cent jusqu'à son décès.

Marcel PERRON est un chineur, il aime traquer l'objet, le découvrir et l'acquérir. C'est la grande époque de l'antiquité et en quelques décennies, il devient l'homme de l'ombre des plus grands marchands qui viennent quotidiennement dans sa galerie de Cannes, jusqu'à l'arrêt de son activité en 1986.

Marcel PERRON prendra sa retraite de marchand, mais pas de collectionneur. Il continue à accumuler des objets rares, atypiques ou curieux dans le Château de l'Abbaye qu'il reprend en 1994 pour le sauver de la ruine revenant dans la région de son enfance.





Un décor prestigieux pour une collection éclectique : le Château de l'Abbaye à Neuville-lès-la-Charité

Situé entre Vesoul et Besançon dans le département de Haute-Saône, c'est au XIX^{ème} siècle qu'est construit le château actuel, sur les ruines d'une abbaye cistercienne du XII^{ème} siècle. A la Révolution, la bibliothèque est incendiée, l'abbaye vendue comme bien national, pillée et transformée en carrière de pierres. Sa renaissance est due au Général et baron GOURGAUD (1783-1823), aide de camp de Napoléon Bonaparte qu'il a accompagné à Sainte- Hélène qui rachète le domaine au début de la Restauration. Il fait construire sur les ruines de l'abbaye une riche demeure entourée d'un parc.

Après sa vente dans les années 1950, le château devient un centre de colonie de vacances, avant d'être revendu puis laissé à l'abandon pendant de nombreuses années.

En 1994, Marcel PERRON rachète le domaine pour le sauver et entreprend sa sauvegarde. Entièrement restauré, le château devient l'écrin pour sa collection, enrichie jusqu'à sa mort avec une passion pour l'achat d'antiquité et la découverte. Une vraie vie de chineur.

House sale printanière : trois jours de ventes aux enchères sur place

Après deux jours d'exposition, les 1400 lots de ventes se passent le château. Le goût éclectique de Marcel PERRON a conduit à la réunion des objets les plus étonnants :

Une coiffeuse Empire en acajou, provenant du château de Fontainebleau côtoie ainsi un immense cheval indien en bois polychrome. Le rare bureau cylindre qui provient de la collection du comte de Salverte, donne la réplique à une impressionnante paire de vase en porcelaine de Chine qui mesure plus de 3m de haut.

Pour les tableaux anciens, signalons un très grand portrait de Marie-Clémentine SOBIESKA (1702-1735), épouse de Jacques François STUART, prince de Galles par Pierre-Charles TREMOLLIÈRES (1703-1739). Mais les amateurs découvriront également un buffet au pélican, œuvre de Louis MAJORELLE, un ensemble d'Arts d'Asie avec une paire de vases famille rose ou encore une impressionnante pagode une rare collection de plaques de cheminée, la carcasse d'une voiture de collection DION-BOUTON....





Grand bureau cylindre de milieu en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs en gradin, un cylindre découvrant une tablette coulissante et trois tiroirs, deux tirettes latérales et trois tiroirs en ceinture. Dessus de marbre blanc à galerie. Pieds fuselés, cannelés à asperges. Très riche ornementation de bronzes dorés : jeunes satyres, frises de feuilles d'eau, oves, montants en escargot. Fin de l'époque Louis XVI. Une ancienne étiquette manuscrite indique « Bureau à cylindre en acajou ronçoux orné de bronzes dorés exécuté par l'ébéniste Nicolas Grivenich pour Germain Baron d'Ostrobosc Receveur général des Finances, père de Charlotte de Salverte. Il avait épousé Melle de Floissac » Un côté insolé, draperies des côtés peut-être rapportées. Provenance : Comte de Salverte, château de Ray sur Saône. Bibliographie : François de Salverte « Les ébénistes du XVIIIème » Paris, de Nobele, 1962, page 145 H. 124 cm - L. 63 cm - P.75 cm Expert : Jacques Bacot

Estimation : 15 000 / 20 000 €



Louis MAJORELLE (1859 – 1926) & Louis JANIN (1891 – 1975) Meuble « Pélican », modèle créé en 1925, en acajou massif, placage de palissandre, d'acajou et d'ébène de Macassar incrusté de nacre et marqueterie de bois d'essences différentes, à corps quadrangulaire arrondi soutenu en façade par deux importants pélicans sculptés de part et d'autre reposant sur une base quadrangulaire en léger gradin et un fond plein. Caisson ouvrant par deux portes pleines de part et d'autre d'un abattant central découvrant un intérieur à neuf petits tiroirs et quatre casiers. Décor en façade de feuilles de palmiers et prises de tirage des petits tiroirs en bronze (petits accidents et rayures sur le plateau). Estampillé à la coquille. Haut. 146 cm – Long. 200 cm – Prof. 45,5 cm Historique : modèle exposé sur le stand de Louis Majorelle à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes à Paris en 1925, classe 7, groupe II. Il sert de modèle publicitaire à Majorelle dès novembre 1925. Bibliographie : Art & Industrie, Paris, novembre 1925, publicité au début de la revue reproduisant notre modèle. Les Échos des Industries d'Art, juin 1926, publicité à la fin de la revue reproduisant notre modèle. Roselyne Bouvier, Majorelle – Une aventure moderne, La Bibliothèque des Arts & Éditions Serpenoise, Bienne, 1991, modèle référencé et reproduit p. 214. Alastair Duncan, Louis Majorelle Master of the Art Nouveau design, Thames et Hudson, Londres, 1991, modèle similaire référencé sous le n°141 et reproduit p. 207. Collectif, Majorelle, un art de vivre moderne, catalogue de l'exposition organisée aux galeries Poirel du 2 mai au 30 août 2009, Éditions Nicolas Chaudun & Ville de Nancy, Paris, 2009, modèle référencé sous le n° 48 et reproduit pp. 60-61 et 186. Expert : Amélie Marcilhac

Estimation : 15 000 / 20 000 €

Pierre Charles TREMOLIERES (1703-1739) Portrait de Marie-Clémentine Sobieska (1702-1735) en prière Huile sur toile, signée en bas à gauche H. 191 cm L. 144 cm Accidents et restaurations HVS

Fille de Jacques-Louis-Henri Sobieski, fils du roi de Pologne Jean III Sobieski, et épouse de Jacques François Stuart, Marie-Clémentine Sobieska se retira à la fin de sa vie au couvent Sainte-Cécile de Rome, où elle mourut pieusement. Filleule du pape Clément XI, elle eut les honneurs d'être inhumée en la basilique Saint-Pierre. La lettre au pied de Marie-Clementine Sobieska, à son nom, porte la date de 1730, probable référence à la date où elle se retira dans un couvent romain. Pour une iconographie proche de la reine en prière cf. la gravure de Girolamo Rossi II le jeune (1692-1768) d'après Domenico Maria Muratori (1661-1742) (British Museum, inv. 1850,1014.473.A) et la gravure de Miguel de Sorello (1700-1765) d'après Agostino Masucci (1691-1758) (Scottish National Portrait Gallery, inv. SP III 77.3).



Estimation 10 000 / 20 000 €

Antonin MERCIE (1845-1916), Gloria Victis Très grand chef-modèle en bronze à patine verte, signée sur la terrasse, titrée avec marque du fondeur sur le socle : « F. BARBEDIENNE Fondateur » H. 185 cm Accidents et manques, clavettes apparentes. C'est grâce à son "Gloria Victis" ("Gloire aux Vaincus") qu'Antonin Mercié obtient la médaille d'honneur au Salon de 1874 Expert : Jacques Bacot



Estimation : 6 000 / 8 000 €



William HINN (XXème siècle)

Travail Suédois des années 1960

Enfilade

Structure sur quatre pieds libres, ouvrante par huit tiroirs

Palissandre

H. 87 cm - L. 192 cm- P. 59 cm

Estimation : 500 / 800 €



Kaï KRISTIANSEN (né en 1929)

Édition MOBELFABRIK des années 1950

Bureau à deux caissons ouvrant par des tiroirs

Placage de palissandre

H. 71 cm - L. 180 cm - P. 85 cm

Estimation : 200 / 300 €



INFORMATIONS PRATIQUES

Ventes aux enchères

Succession Marcel Perron

House sale printanière en Haute-Saône

Vendredi 9 mai 2025

Samedi 10 mai 2025

Dimanche 11 mai 2025

Lundi 12 mai 2025

Exposition publique :

Jeudi 8 mai 2025

Vendredi 9 mai 2025 de 09h à 12h

Informations pratiques grand public :

lyon@debaecque.fr

PRESSE DE BAECQUE & ASSOCIES : Marie-Antoinette de Longcamp madl@debaecque.fr - 06 75 36 85 88 **A PROPOS**

DE BAECQUE & Associés

Fondée en 2008, la maison de ventes aux enchères DE BAECQUE & Associés est implantée à Paris, Lyon, Marseille et Versailles. Avec près de 21 millions d'adjudication en 2024, elle s'est imposée comme l'une des 20 plus importantes maisons de ventes françaises depuis 2019 (15ème en 2024). 39 collaborateurs dont 10 commissaires-priseurs réunis par la même passion des objets, organisent des ventes aux enchères de prestige dans toutes les spécialités.



Etienne de Baecque
Commissaire-priseur associé
Président



Géraldine d'Ouince
Commissaire-priseur associée
Vice-Présidente



Jean-Marie Sarrau
Commissaire-priseur associé
Directeur Général

WWW.DEBAECQUE.FR

PARIS@DEBAECQUE.FR
+ 33 (0)1 58 40 82 92

LYON@DEBAECQUE.FR
+ 33 (0)4 72 16 29 44

MARSEILLE@DEBAECQUE.FR
+33 (0)4 91 50 00 00

VERSAILLES@DEBAECQUE.FR
+33 (0)1 58 40 82 92